Statistiques économiques

Profil économique du Québec 1987

Les PUBLICATIONS DU QUÉBEC

Québec

Pour tout renseignement concernant le BSQ
et les données statistiques qui y sont disponibles
s'adresser au:

Bureau de la statistique du Québec
117, rue Saint-André
Québec (Québec)
G1K 3Y3
Tél.: (418) 643-5116

ou

Tél.: 1-800-463-4090
(aucun frais d'appel)

Le contenu de cette publication a été réalisé
par le Bureau de la statistique du Québec.

Cette édition a été produite par
Les Publications du Québec
1279, boul. Charest Ouest
Québec (Québec)
G1N 4K7

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Premier trimestre 1988
ISBN 2-551-08188-2

© Gouvernement du Québec

Toute reproduction est interdite
sans l'autorisation expresse
de Les Publications du Québec

Dans le cadre de son activité de suivi de la situation économique québécoise, le Bureau de la statistique du Québec produit en janvier de chaque année un Profil économique du Québec de l'année qui vient de se terminer. Le présent aperçu comprend les dernières données disponibles à la mi-janvier 1988 sur les principaux indicateurs économiques pour l'année 1987. Il s'agit donc de données partielles ou préliminaires dans la plupart des cas, mais leur présentation intégrée permet de donner, dès le début de 1988, une vue d'ensemble de la situation en 1987. À partir de données complètes et révisées, le BSQ publiera ultérieurement un bilan plus exhaustif de la situation économique en 1987.

Dans cette publication, l'évolution des principaux paramètres de l'économie du Québec est présentée dans une double perspective, c'est-à-dire parallèlement à l'évolution économique de ses principaux partenaires commerciaux, et par rapport aux années antérieures.

Une brève analyse des principales caractéristiques de la conjoncture économique au Québec en 1987, la description des faits les plus importants de l'environnement économique extérieur qui ont une influence sur la situation du Québec et une étude plus élaborée des statistiques disponibles sur l'économie du Québec en 1987 font l'objet d'autant de chapitres.

En conclusion, le survol des dernières prévisions économiques de quelques organismes pour le Québec et le Canada en 1988 complète ce document.

La directrice générale

Nicole P.-Gendreau

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible
-	Néant ou zéro
p	Donnée provisoire

Abréviations et symboles

n	Nombre
%	Pour cent ou en pourcentage
Δ%	Variation en pourcentage par rapport à la période correspondante de l'année précédente
'000	En milliers
'000 000	En millions
'000 000 000	En milliards

Cette publication a été réalisé par:

Pierre Gouin, coordinateur du projet

Avec la collaboration de:

Yvon Boudreau
Lorraine H. Leblond
Vivianne Ratté
Simon Thivierge
de la Direction de la méthodologie
et de l'information

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication:

Direction de la méthodologie
et de l'information
Bureau de la statistique du Québec
117, rue St-André, 5ième étage
Québec (Québec)
G1K 3Y3
Tél. : (418) 643-1493

Chapitre 1

Les caractéristiques de la conjoncture économique du Québec 9

Chapitre 2

L'environnement économique du Québec 15

La situation économique internationale 15
La situation économique américaine 17
La situation économique canadienne 18

Chapitre 3

La revue des principaux indicateurs économiques au Québec 23

La demande de biens et services 23
La production de biens 26
Le marché du travail 27
Les prix, salaires et revenus 30

Conclusion 51

Liste des tableaux

1 Principaux indicateurs de l'économie canadienne, 1983-1987 21

2 Principaux indicateurs de l'économie québécoise, 1983-1987 32

3 Ventes au détail selon le type de commerce, Québec, 1983-1987 33

4 Principaux produits d'importation internationale par groupe de produits, Québec, Janvier-septembre 1987 34

5 Investissements privés et publics par secteur, Québec et Canada, 1986 et 1987 36

6 Dépenses d'immobilisation par groupe d'industries manufacturières, Québec et Canada, 1986 et 1987 37

7 Valeur des permis de bâtir par région administrative, Québec, 1986 et 1987 38

8 Nombre de logements mis en chantier, Québec, 1986 et 1987 38

9 Pricipaux produits d'exportation internationale, Québec, 1983-1987 39

10 Expéditions des manufacturiers par groupe d'industries, Québec, 1983-1987 41

11 Population active, emploi et chômage, Québec, 1983-1987 42

12 Évolution de l'emploi à plein temps et à temps partiel, Québec, 1983-1987 43

13 Répartition de l'emploi selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1983-1987 43

14 Taux de chômage selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1983-1987 44

15 Emploi par secteur d'activité au Québec 1983-1987 45

16 Répartition de l'emploi par région administrative, Québec, 1983-1987 47

17 Indice des prix à la consommation à Montréal, 1983-1987 48

18 Taux de variation de l'indice des prix à la consommation à Montréal et au Canada, 1986 et 1987 50

19 Rémunération hebdomadaire moyenne de l'ensemble des salariés, Québec, 1987 50

20 Survol des prévisions économiques de quelques organismes, Canada, 1988 52

21 Survol des prévisions économiques de quelques organismes, Québec, 1988 52

Liste des graphiques

1 Indices composites, coïncident et avancé, de l'économie québécoise, 1980-1987 12

2 Variation trimestrielle des ventes au détail, Québec et Canada, 1985-1987 12

3 Évolution trimestrielle des logements mis en chantier, Québec, 1985-1987 13

4 Variation trimestrielle des exportations internationales, Québec et Canada, 1985-1987 13

5 Variation trimestrielle des expéditions manufacturières, Québec et Canada, 1985-1987 14

6 Variation trimestrielle de l'emploi total, Québec et Canada, 1985-1987 14

7 Taux de base aux entreprises, Canada, 1977-1987 22

8 Variation annuelle des ventes au détail, Québec, 1977-1987 35

9 Variation annuelle des immobilisations: total et secteur de la fabrication, Québec, 1977-1987 35

10 Variation annuelle des exportations chargées au Québec, 1977-1987 40

11 Variation annuelle des expéditions des manufacturiers, Québec, 1977-1987 40

12 Emploi total et population active, Québec, 1977-1987 42

13 Taux de chômage selon le groupe d'âge, Québec, 1977-1987 44

14 Création nette d'emplois, Québec, 1977-1987 46

15 Variation annuelle de l'emploi par secteur d'activité, Québec, 1977-1987 46

16 Variation annuelle de l'indice des prix à la consommation à Montréal, 1977-1987 49

17 Variation annuelle des salaires et traitements et des gains hebdomadaires moyens, Québec, 1977-1987 49

Le Québec connaît une croissance économique plus ferme en 1987 qu'en 1986 et il enregistre, comme l'Ontario, un taux de croissance supérieur à celui de l'ensemble du Canada et de la plupart des pays industrialisés. Alors que les pays de l'OCDE progresseraient de 2,8%[1] en termes réels, le taux de croissance atteindrait 3,8% au Canada et serait de l'ordre de 5,0% au Québec en 1987; rappelons que la croissance de l'économie du Québec s'établissait à 3,2% en 1983, 7,0% en 1984, 4,6% en 1985 et 3,3% en 1986[2].

En 1987, la croissance de l'emploi atteint un sommet pour la présente décennie au Québec, la hausse s'établissant à 100 000 ou 3,5% par rapport à 1986. De plus, le taux de croissance de l'emploi à temps plein se situe à 4,2%, tandis que l'emploi à temps partiel diminue de 1,0%. Pendant ce temps le taux de chômage poursuit son recul, s'établissant à 10,3% en moyenne en 1987 comparativement à 11,0% en 1986.

La consommation personnelle de biens et services et la construction résidentielle demeurent les composantes les plus dynamiques de la demande, auxquelles s'ajoutent en 1987, les dépenses en constructions non résidentielles, machines et matériel. De plus, la demande résultant de la forte croissance de l'économie canadienne constitue un facteur favorable à la croissance de l'économie québécoise. Par contre, les exportations internationales connaissent à nouveau une croissance plus faible que celle des composantes de la demande intérieure, bien qu'on note de fortes hausses des ventes à l'étranger de plusieurs produits.

La chute des cours boursiers en octobre 1987 survient assez tardivement dans l'année pour ne pas affecter sensiblement les statistiques économiques de l'ensemble de 1987. Les statistiques à venir sur les dépenses de consommation en novembre et décembre permettront de voir si les consommateurs auront réagi à la chute des cours, qui a réduit la valeur des actifs boursiers des particuliers. Par ailleurs, si la croissance de la demande intérieure se poursuivait à un rythme extrêmement rapide au premier semestre de 1987, des signes de ralentissement avaient commencé à se manifester avant le krach, comme le révélait l'indice composite avancé de l'économie québécoise du BSQ, en baisse à compter de juillet 1987.

La construction résidentielle démontre notamment une vigueur moindre à compter du mois d'août 1987, alors que la remontée des taux d'intérêt, amorcée en avril 1987, et des indices d'une situation d'offre excédentaire entraînent la fin d'une longue période de croissance des mises en chantier d'appartements.

Au cours des neuf premiers mois de 1987, le nombre de mises en chantier totalise 54 850 unités, comparativement à 43 970 au cours de la même

1. OCDE, Perspectives économiques, décembre 1987.
2. Conference Board du Canada.

période de 1986, ce qui représente une augmentation de 24,7%; au cours de la même période de comparaison, le nombre de mises en chantier de logements simples s'accroît de 36,6%, tandis que le nombre de mises en chantier d'appartements augmente de 18,6%. Les dépenses personnelles en biens et services de consommation connaissent également une forte croissance en 1987. De janvier à octobre 1987, la valeur des ventes au détail s'accroît de 12,1%, par rapport à la même période de 1986. Cette croissance est supérieure à celle de 8,8% enregistrée en 1986, et cela est d'autant plus significatif que l'indice des prix à la consommation à Montréal augmente moins fortement, en moyenne, au cours des dix premiers mois de 1987 (4,6%) qu'au cours de 1986 (4,9%).

Comme au cours de l'année précédente, l'accroissement des dépenses de consommation s'appuie sur une réduction de l'épargne personnelle courante que favorise le sentiment de richesse créé par la forte appréciation jusqu'à octobre des actifs que détiennent les particuliers. La croissance du revenu personnel disponible demeure nettement inférieure à celle de la consommation au premier semestre de 1987, soit de 5,1% en regard du premier semestre de 1986. À compter de mai 1987, on observe toutefois un redressement de la composante la plus importante du revenu disponible, soit les salaires et traitements, dont la valeur totale augmente de 7,4% au cours des neuf premiers mois de 1987, comparativement à une hausse de 6,2% en 1986.

Les statistiques de septembre et octobre indiquent une croissance un peu moins forte des ventes au détail de biens durables qui, comme la construction résidentielle, sont affectées par l'augmentation des taux d'intérêt. Cette hausse des taux d'intérêt canadiens survient en même temps qu'une hausse des taux d'intérêt aux États-Unis; cette dernière se produit principalement en réaction à la menace d'une poussée inflationniste due à la vigueur de la demande et à la hausse des prix des produits importés.

La faiblesse de la croissance des exportations québécoises au cours des neuf premiers mois de 1987 (3,6%) est principalement attribuable à la fermeture temporaire, à des fins de modernisation, de l'usine d'assemblage d'automobiles de Boisbriand, au cours du deuxième trimestre, qui se traduit par une forte baisse des exportations de voitures et de châssis, le deuxième produit d'exportation du Québec. En outre, la croissance de l'économie américaine en 1987 ne génère pas un fort volume d'importations, étant donné les efforts de réduction du déficit commercial américain et, en particulier, la dépréciation depuis 1985 du dollar américain par rapport aux principales devises. Pour sa part, le dollar canadien, qui avait perdu de la valeur par rapport à la devise américaine au cours des dernières années, enregistre une hausse sensible en 1987 qui affaiblit la compétitivité des produits canadiens sur le marché américain. Au cours des neuf premiers mois de 1987, la valeur des exportations québécoises aux États-Unis s'accroît de 3,4% (hausse de 9,7% en 1986) tandis que la valeur de celles vers les autres pays augmente de 4,2% (baisse de 0,5% en 1986).

Par ailleurs, en 1987 les dépenses d'immobilisation en constructions non résidentielles, machines et matériel contribuent davantage qu'en 1986 à la croissance de la demande. En effet, selon les données de l'enquête de Statistique Canada[3] révisées à la mi-année, ces dépenses augmenteraient de 12,8% en 1987 comparativement à une hausse de 3,4% en 1986; selon l'enquête complémentaire du BSQ, les dépenses publiques à ce chapitre connaîtraient, contrairement aux années précédentes, une croissance du même ordre de grandeur que celles des entreprises commerciales, soit de 12,6% en regard de 13,2%. Dans le secteur manufacturier l'augmentation de 14,4% fera suite à des hausses importantes au cours des dernières années, de sorte que les dépenses en immobilisations totaliseraient 4 158,4 millions de dollars en 1987 comparativement à 2 087,8 millions de dollars en 1983. Finalement, en ce qui a trait aux autres composantes de la demande, les données préliminaires des comptes économiques du Québec, compilées par le BSQ, indiquent que les dépenses publiques continuent de croître moins fortement que le produit intérieur brut au premier semestre de 1987, soit de 5,2%, tandis que le produit intérieur brut s'accroît de 8,8% en regard de la même période de 1986.

Du côté de la production, on note un redressement marqué de la croissance de la valeur des expéditions des manufacturiers, qui se situe à 7,3% au cours des dix premiers mois de 1987, en regard des mêmes mois de 1986; la valeur de ces expéditions s'accroissait de 1,9% en 1986. Outre l'amélioration que connaissent les expéditions de produits raffinés du pétrole et du charbon, en hausse de 1,0% comparativement à une baisse de 38,7% en 1986, on note au cours des dix premiers mois de 1987 des hausses importantes de la valeur des expéditions de l'industrie du papier et des produits connexes (10,7%) de même que de celle de la plupart des industries de biens durables, à l'exception de celle du matériel de transport qui ne se rétablit qu'au troisième trimestre. La croissance de la valeur des expéditions des manufacturiers se révèle particulièrement forte au troisième trimestre de 1987 (10,6%) et en octobre 1987 (11,1%).

Cependant, l'emploi dans le secteur manufacturier connaît une croissance de 1,4% au cours de 1987, alors que le taux de croissance atteignait 3,0% en 1986; on remarque à cet égard, qu'en 1987, la croissance des expéditions se situe davantage dans les industries qui utilisent relativement peu de main-d'oeuvre. En dehors du secteur manufacturier, la forte croissance de l'activité dans la construction, dans les secteurs résidentiel et non résidentiel, se traduit par une hausse de 13,3% de l'emploi de cette industrie en 1987, par rapport à 1986.

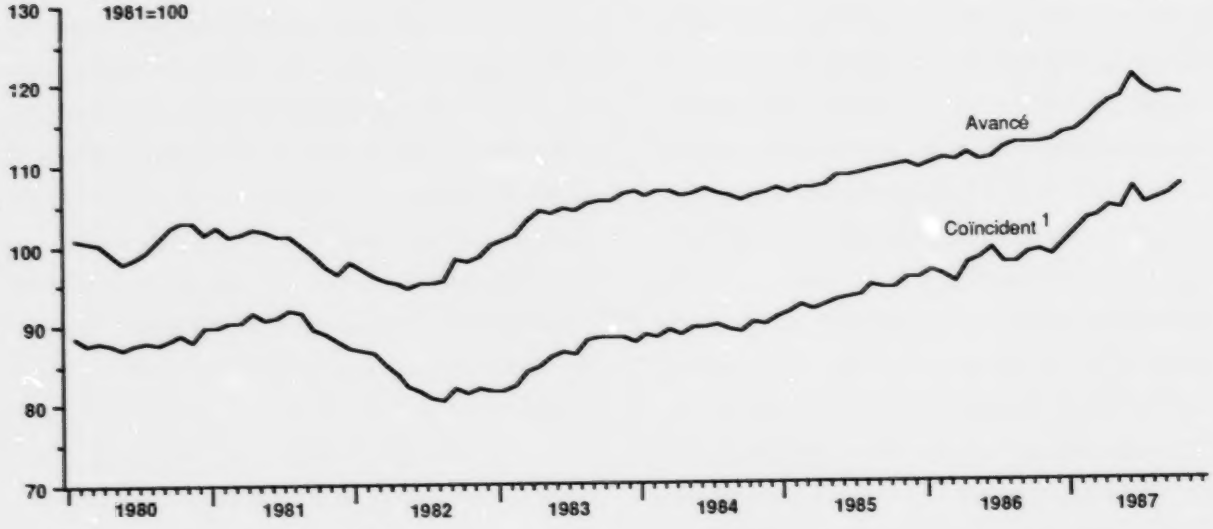
Des augmentations importantes de l'emploi sont également notées dans les industries des transports, communications et autres services d'utilité publique (6,1%), des finances, assurances et affaires immobilières (8,8%), des services socio-culturels, commerciaux et personnels (4,0%) et l'administration publique (5,5%).

---

3. Investissements privés et publics, Statistique Canada, mi-année 1987.

Graphique 1

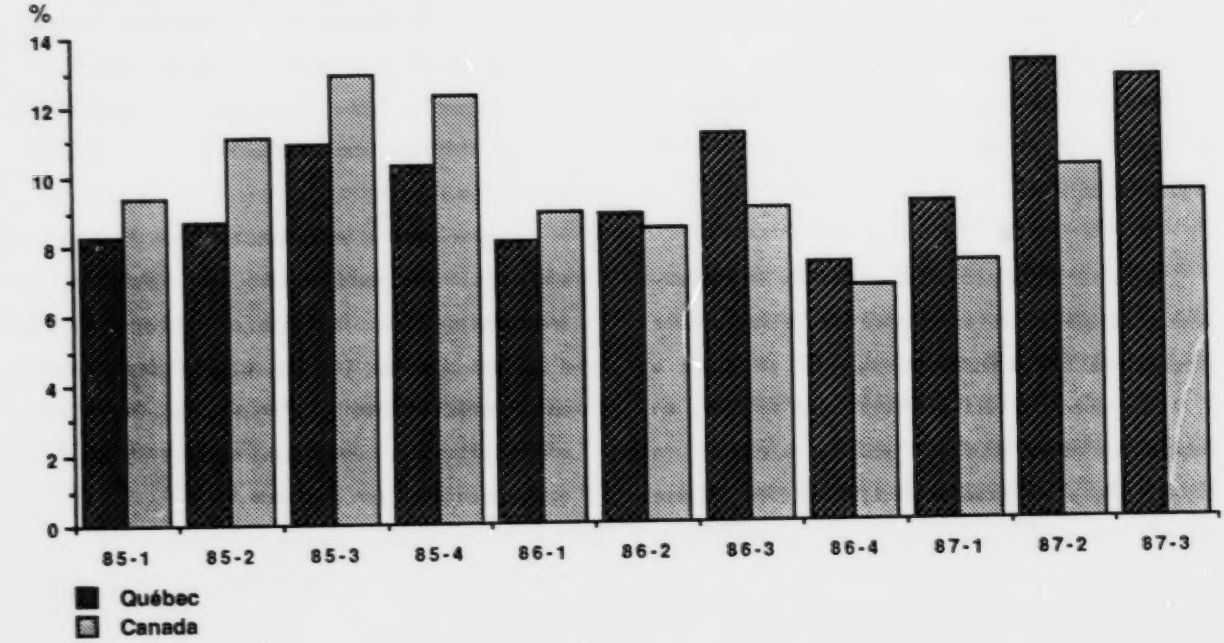
Indices composites, coïncident et avancé, de l'économie québécoise, 1980-1987



1. Afin d'éviter le chevauchement des deux courbes, la valeur de l'indice coïncident a été réduite de 10.

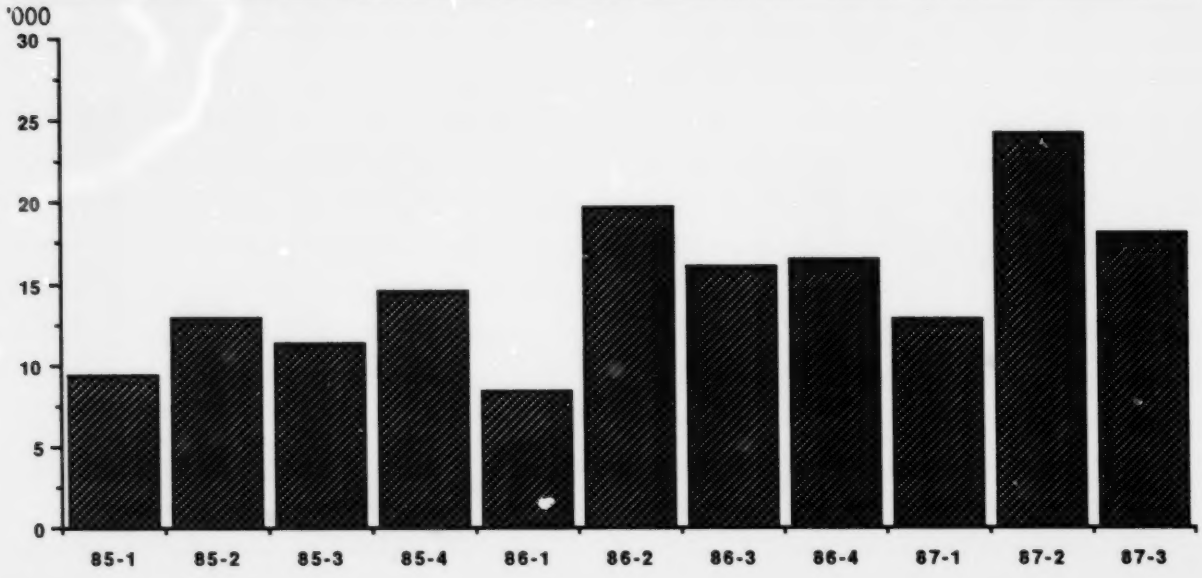
Graphique 2

Variation trimestrielle des ventes au détail, Québec et Canada, 1985-1987



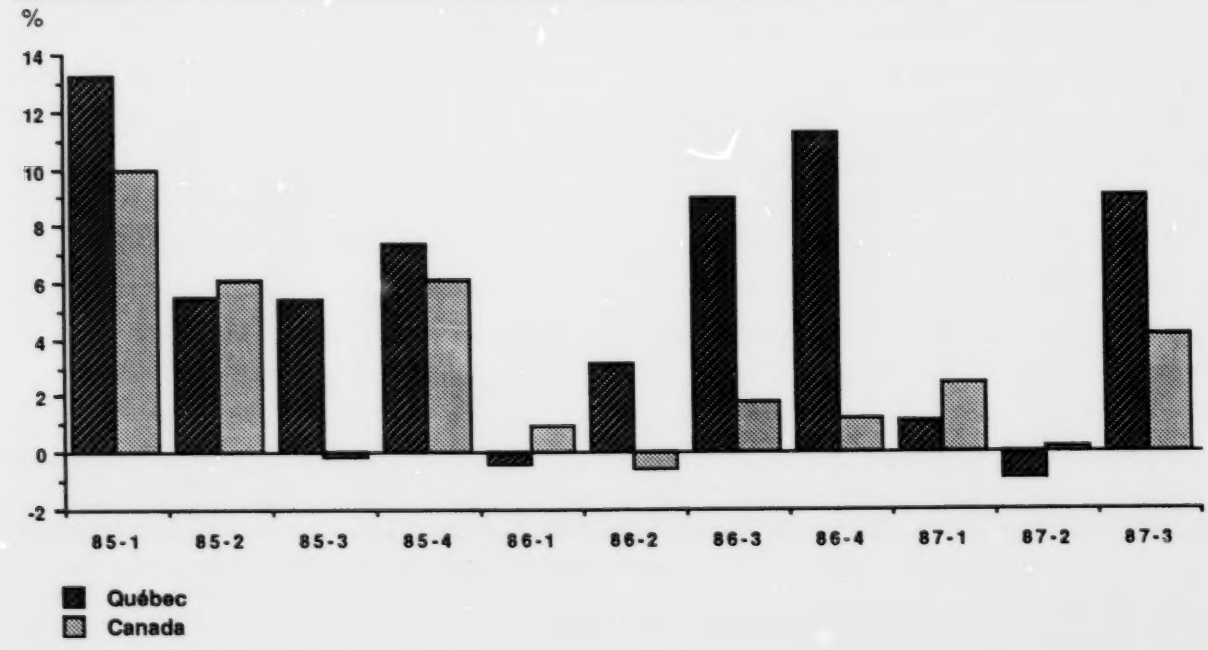
Graphique 3

Évolution trimestrielle des logements mis en chantier, Québec, 1985-1987



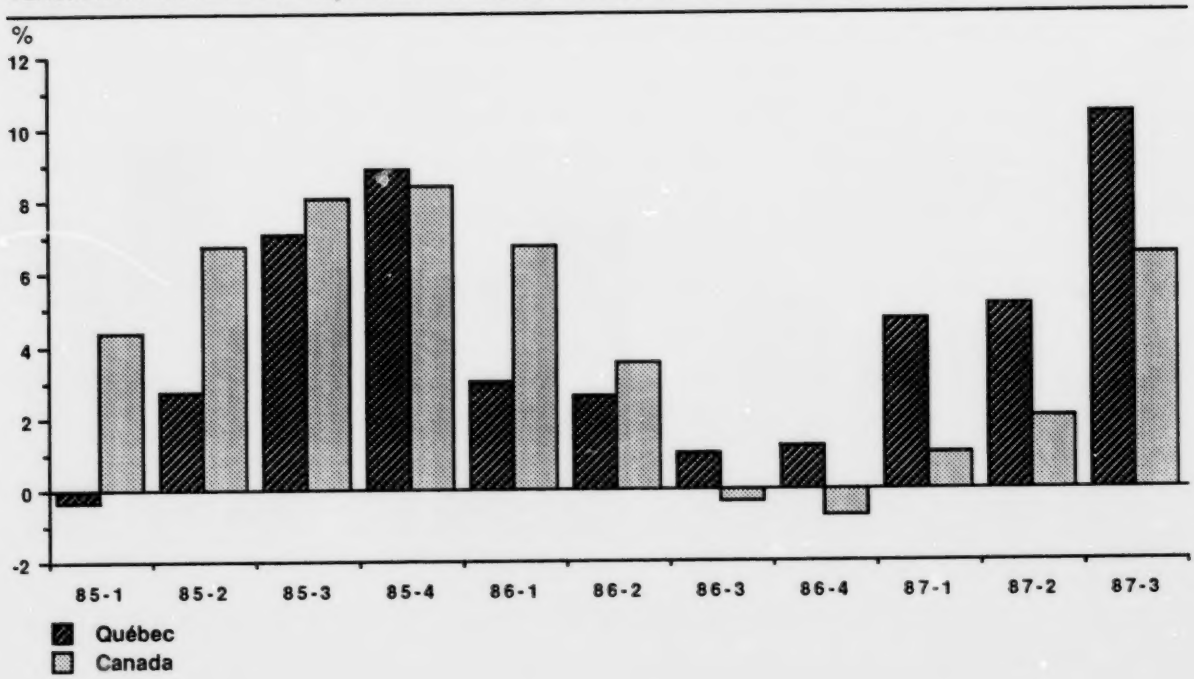
Graphique 4

Variation trimestrielle des exportations internationales, Québec et Canada, 1985-1987



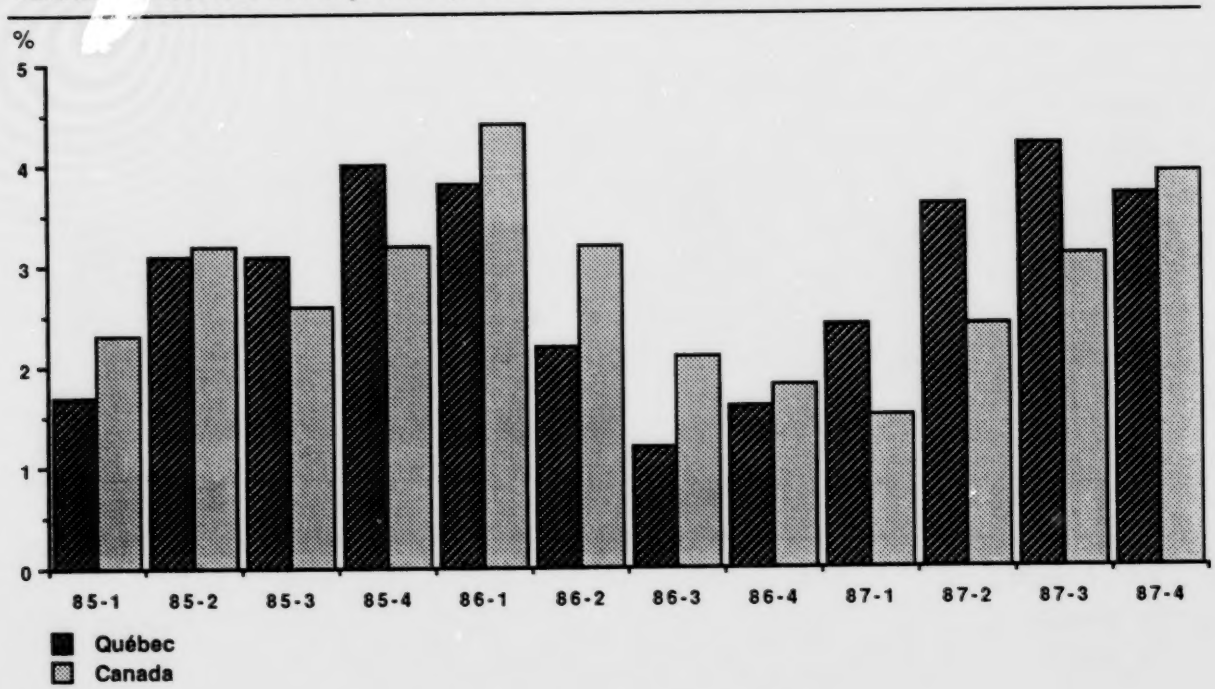
Graphique 5

Variation trimestrielle des expéditions manufacturières, Québec et Canada, 1985-1987



Graphique 6

Variation trimestrielle de l'emploi total, Québec et Canada, 1985-1987



LA SITUATION ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE

La croissance de l'économie mondiale se poursuit à un rythme modéré en 1987, alors que le spectre de l'inflation, la crainte d'une récession et les déficits budgétaire et commercial des États-Unis suscitent de plus en plus d'inquiétudes. Le taux de croissance réel du produit national brut des pays de l'OCDE devrait atteindre 2,8%[1] en 1987, soit le même qu'en 1986.

Sans qu'il y ait une poussée importante des prix à l'échelle mondiale, l'inflation demeure tout de même un sujet de préoccupation majeur, plus particulièrement durant la première moitié de 1987. C'est notamment le cas aux États-Unis, où l'indice des prix à la consommation augmenterait de 3,7% en 1987[2], après une hausse de 1,9% en 1986. Les prix des produits pétroliers n'exercent plus de pression à la baisse sur l'inflation; ces prix connaissent un redressement en 1987, notamment à la suite d'une concertation des pays de l'OPEP et de l'incertitude liée à la guerre Iran-Iraq et à ses implications dans le golfe Persique. En effet, le prix moyen du baril de pétrole importé par les pays de l'OCDE s'établirait environ à 17 $ US en 1987 comparativement à 14,05 $ US en 1986. D'autre part, les gouvernements du Japon et de la République fédérale d'Allemagne hésitent, par crainte de l'inflation, à adopter des politiques plus expansionnistes, malgré une croissance économique modérée (notamment dans le cas de la RFA, où le produit national brut ne devrait s'accroître que de 1,5% en termes réels en 1987) et malgré que les États-Unis souhaiteraient que leurs exportations puissent bénéficier d'un marché en plus grande expansion.

Le déficit commercial des États-Unis, de même que le déficit budgétaire du gouvernement américain continuent de susciter leur part d'inquiétudes. Ces deux problèmes, bien que pas nouveaux, empêchent la stabilisation du dollar et font sentir leur effet sur le marché boursier.

Le déficit au compte courant de la balance américaine des paiements devrait atteindre 156,3 milliards de dollars en 1987, comparativement à 141,4 milliards en 1986. Quant au déficit du gouvernement fédéral américain, il devrait enregistrer une diminution importante en 1987 (151,7 milliards de dollars comparativement à 204,7 milliards en 1986)[2], mais cette diminution ne semble pas rassurer les milieux financiers. Pour sa part, le dollar américain continue sa descente amorcée en 1985; le taux de change pondéré[3] de la devise américaine enregistrerait une baisse de 11,1% en 1987. La crainte de l'inflation entraîne au cours des trois premiers trimestres de 1987 une lente mais constante remontée des taux d'intérêt. Le taux de base des prêts bancaires amé-

1. OCDE, Perspectives économiques, décembre 1987. Sauf indication contraire, les données relatives à la situation internationale proviennent de l'OCDE.
2. Data Resources Inc.
3. Il s'agit d'un taux de change vis-à-vis un panier de devises, pondéré en fonction des échanges commerciaux; il est évalué par Data Resources.

ricains s'établissait à 7,50% au début de l'année, et atteignait 9,25% à la mi-octobre 1987[4].

Dans ce climat d'incertitude, le marché boursier, fortement surévalué selon plusieurs, réagit en connaissant une chute historique le 19 octobre 1987. À New York, l'indice Dow-Jones perd 508 points ou 22,6% en une journée. Dès lors, la crainte d'une récession remplace la crainte de l'inflation, de sorte que la Réserve fédérale américaine assouplit les politiques monétaires. Ce mouvement est généralement suivi par les autres banques centrales dans le reste du monde. Aux États-Unis, le taux de base des prêts bancaires, qui atteignait 9,25% à la veille du krach s'établit à 8,75% à la fin de novembre[6]. Durant cette période, ce taux enregistre également une baisse importante au Canada (10,50% à 9,75%)[5] et au Royaume-Uni (11,00% à 10,00%)[6]. Cependant, bien que l'adoption d'une politique moins restrictive de la part de la Réserve fédérale américaine puisse diminuer les chances d'une récession à court terme, elle rend le dollar américain plus vulnérable sur les marchés des devises, et fait ressortir la fragilité de l'entente survenue en début d'année entre les sept grands pays industrialisés (les Accords du Louvres) relativement au soutien du dollar américain. De la mi-octobre à la fin de novembre 1987, le dollar américain perd 8,2% face à la livre sterling, 7,9% face au franc suisse, 7,1% face au mark allemand, 5,8% face au franc français et 5,6% face au yen japonais[7].

En dépit des conditions actuelles, la croissance économique se poursuit en 1987 dans l'ensemble des pays industrialisés. Aux États-Unis, le produit national brut devrait s'accroître de 2,8% en termes réels en 1987, alors qu'au Canada, la hausse atteindrait 3,8%; en 1986, ces taux s'élevaient à 2,9% et 3,3% respectivement. En Europe, la croissance économique demeure modeste; en termes réels, le produit national brut de l'ensemble des pays européens de l'OCDE devrait s'accroître de 2,3% en 1987. Du côté asiatique, le Japon connaît un redressement alors que le produit national brut augmenterait de 3,5% en 1987, après la hausse modeste de 2,4% observée en 1986. Les autres principaux pays asiatiques enregistreraient en 1987 une hausse de 5,8% dans l'ensemble[8].

Toutefois, les déséquilibres sur le plan du commerce international continuent d'entraîner des réactions protectionnistes parmi les pays industrialisés, réduisant ainsi la progression du commerce international. La mise en place de barrières au commerce touche encore plus durement les pays en voie de développement, déjà aux prises avec un sérieux problème d'endettement. Les ministres du commerce des pays membres du GATT devraient d'ailleurs se réunir à la fin de l'année 1988 afin de faire le point, deux ans avant l'échéance prévue pour en arriver à la définition d'un accord concernant, entre autres, l'agriculture, les services et l'investissement.

---

4. Bulletin hebdomadaire de la Banque du Canada.
5. Banque du Canada.
6. The Economist.
7. Données compilées par The Economist.
8. Data Resources Inc.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE AMÉRICAINE

Le taux de croissance de l'économie américaine se maintient donc en 1987 à un niveau comparable à celui de l'année précédente. Le secteur extérieur contribue plus largement à la progression de l'économie américaine qu'en 1986, alors que la demande intérieure montre certains signes d'essouflement. Le volume des exportations américaines, que favorise la dévaluation du dollar, connaîtrait en 1987 une croissance de 11,8%[9], comparativement à seulement 3,3% en 1986. De son côté, le volume des importations augmenterait de façon plus modeste, soit de 5,4% en 1987, après avoir connu une hausse de 10,5% en 1986.

Quant à la demande intérieure, seuls les investissements des entreprises en constructions non résidentielles, machines et matériel devraient connaître en 1987 une progression supérieure à celle de 1986. En termes réels, ces investissements augmenteraient de 1,3% en 1987, après avoir connu une diminution de 2,3% en 1986. Parmi les facteurs pouvant expliquer ce léger redressement, notons le maintien des taux d'intérêt à un niveau peu élevé (malgré une légère progression jusqu'au krach en octobre) et la hausse des profits des sociétés avant impôts, dont le niveau devrait atteindre 270,9 milliards de dollars en 1987 comparativement à 231,9 milliards en 1986.

Par contre, les autres composantes de la demande intérieure devraient connaître en 1987 une augmentation moindre qu'en 1986. Du côté des dépenses réelles en biens et services de consommation, la hausse devrait s'établir à 1,9% en 1987, comparativement à 4,2% en 1986. Les ventes d'automobiles atteindraient 10,1 millions d'unités en 1987, en regard de 11,4 millions en 1986. L'effet positif du niveau peu élevé des taux d'intérêt sur les dépenses des consommateurs se trouve, en fait, annulé par une faible augmentation du revenu réel disponible après impôts, qui serait de 1,0% en 1987 comparativement à 4,0% en 1986. Après avoir connu une augmentation de 12,5% en 1986, les investissements en constructions résidentielles devraient diminuer de 1,2% en 1987; le nombre de mises en chantier de logements s'établirait à 1 634 000 unités en 1987, après avoir atteint 1 819 000 l'année précédente. Les dépenses de l'Administration publique fédérale enregistreraient pour leur part une hausse de 0,5% en 1987, comparativement à 2,5% en 1986.

Par ailleurs, la croissance de la production industrielle connaîtrait un redressement en 1987, alors qu'elle s'établirait à 3,5%, après avoir connu une hausse modeste de 1,1% en 1986. Quant au taux de chômage, il passerait de 7,0% en 1986 à 6,2% en 1987. La dévaluation du dollar et ses effets sur les prix des produits importés ainsi que l'amorce du redressement des prix des produits pétroliers contribuent à la hausse de l'inflation; cet effet est partiellement compensé par la faible hausse de la rémunération horaire du travail (qui serait de 2,9% en 1987 comparativement à 3,9% en 1986). Ainsi, le taux d'inflation atteindrait 3,7% en 1987, après celui de 1,9% connu en 1986.

---

9. Les estimations qui suivent relativement à l'économie américaine proviennent de Data Resources Inc.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE CANADIENNE

L'économie canadienne entre dans sa cinquième année consécutive de croissance en 1987. Selon les données des comptes nationaux canadiens, non corrigées des variations saisonnières, le produit intérieur brut réel augmente de 3,3% au cours des trois premiers trimestres de 1987, en regard de la même période de 1986. Il s'agit d'un rythme de croissance identique à celui de l'année 1986. C'est au deuxième trimestre de 1987 que la valeur réelle du produit intérieur brut augmente le plus fortement, soit de 4,0%, comparativement à des hausses de 2,7% au premier et de 3,4% au troisième trimestre de 1987, par rapport aux trimestres correspondants de 1986. C'est principalement la vigueur des dépenses personnelles en biens et services et celle de la construction résidentielle et de la formation brute de capital fixe des entreprises qui alimentent la croissance de l'économie canadienne en 1987.

Les dépenses personnelles en biens et services augmentent de 4,3%, en termes réels, au cours des trois premiers trimestres de 1987, en regard des trois premiers trimestres de 1986. Encore en 1987, la valeur nominale de ces dépenses, au cours des trois premiers trimestres, s'accroît plus fortement que le revenu personnel disponible (8,7% comparativement à 5,6%). Ainsi, une réduction de l'épargne personnelle courante des consommateurs canadiens permet une croissance plus élevée des dépenses en consommation. L'épargne personnelle diminue de 14,9% au cours des trois premiers trimestres de 1987, alors que le taux d'épargne s'établit à 10,8% durant cette période, comparativement à 13,4% au cours de la même période de 1986. La valeur des ventes au détail, qui constitue une indication révélatrice des dépenses des consommateurs, enregistre une hausse de 9,0% au cours des neuf premiers mois de 1987. En 1986, ces ventes augmentaient de 8,2% en regard de 1985. Cependant, à la suite d'une baisse de 3,7% en 1986, le nombre de voitures neuves vendues diminue de 4,4% au cours des neuf premiers mois de 1987.

L'année se termine sur une note d'incertitude sur les marchés financiers. Sous l'effet de la débâcle boursière, les banques centrales des pays occidentaux modifient immédiatement leur politique de taux d'intérêt. Au Canada, après s'être établi à 8,49% au début de janvier 1987, le taux d'escompte de la banque centrale amorce, sous l'impulsion de la force relative du dollar canadien en regard de la devise américaine, une descente jusqu'à la fin du mois de mars (7,14%). À ce moment, un mouvement à la hausse alimenté en partie par les craintes inflationnistes s'amorce et se maintient jusqu'au krach (9,83% à la mi-octobre 1987) où les taux d'intérêt chutent. Au Canada, le taux d'escompte baisse de plus de 1,5 point de pourcentage à ce moment; il s'établit à 8,26% à la fin octobre et à 8,66% en décembre 1987. Le taux de base des banques à charte canadiennes suit les mêmes tendances (9,75% au début de janvier, 8,75% en mars, 10,50% à la mi- octobre, 9,75% à la fin d'octobre et 9,75% en décembre 1987). Il en est de même des taux sur les prêts hypothécaires (pour un terme d'un an: 9,75% au début de janvier, 9,00% en mars, 11,00%

à la mi-octobre, 10,50% à la fin octobre et 10,25% en décembre 1987).

Le climat de confiance qui règne au cours des trois premiers trimestres de 1987 et la faiblesse relative des taux d'intérêt favorisent une forte croissance des mises en chantier de logements. Au cours de cette période, on dénombre 188 613 mises en chantier, soit 28,4% de plus qu'au cours des neuf premiers mois de 1986. Ainsi, les dépenses en immobilisations dans le secteur résidentiel devraient s'accroître de 11,3% en 1987[10] au Canada. Ces mêmes facteurs, ainsi qu'une forte hausse des bénéfices des sociétés avant impôts (24,7% au cours des trois premiers trimestres de 1987) permettent une augmentation importante des autres dépenses en formation brute de capital fixe. Au total, les dépenses des entreprises à ce chapitre s'accroissent de 10,3%, en termes réels, au cours des neuf premiers mois de 1987. On note particulièrement une hausse de 14,2% au troisième trimestre de 1987, en regard du troisième trimestre de 1986; il s'agit de la plus forte augmentation depuis la reprise économique amorcée en 1983.

Les dépenses en immobilisations (excluant l'habitation) devraient s'accroître de 10,6% en 1987[10] au Canada. Quant aux industries manufacturières, elles devraient connaître une hausse de 14,6% de ces dépenses. On noterait de fortes augmentations dans les industries du bois (72,5%), du papier et des produits connexes (34,0%), des produits raffinés du pétrole et du charbon (33,3%), des produits électriques et électroniques (28,6%) et des aliments et boissons (27,4%). Par ailleurs, même si le marché mondial du pétrole brut se remet partiellement des baisses de prix importantes qui l'ont caractérisé en 1986, les dépenses en immobilisations des mines, carrières et puits de pétrole continueraient de diminuer en 1987, soit de 4,8%. Il s'agit toutefois d'une baisse atténuée en regard de celle de 1986 (-34,3%). Cependant, la baisse qui serait de 11,0% dans le secteur du pétrole et du gaz annulerait en partie la hausse de 13,9% des mines. Notons que sous l'impulsion des incitations fiscales et d'une forte appréciation du prix de l'or, les dépenses en immobilisations des mines d'or devraient connaître une hausse de 44,8% en 1987 (le prix mensuel moyen de l'or à la Bourse des métaux de Londres s'est apprécié de 17,8% au cours des neuf premiers mois de 1987 en regard de la même période de 1986).

Contrairement à l'année précédente où les investissements en stocks augmentaient de 55,4% et contribuaient ainsi fortement à la croissance de la demande intérieure, ces investissements diminuent de 42,0%, en termes réels, au cours des trois premiers trimestres de 1987.

Les dépenses des administrations publiques, qui comprennent les dépenses courantes et celles en formation brute de capital fixe, augmentent de 1,3%, en termes réels, au cours des trois premiers trimestres de 1987, en regard de la même période de 1986. Il s'agit d'une hausse supérieure à celle de l'année 1986 (0,6%), mais inférieure à celles de 1984 (1,9%) et 1985 (3,5%).

---

10. Selon les données sur les investissements privés et publics de Statistique Canada, révisées à la mi-année.

En ce qui a trait aux marchés étrangers, la valeur réelle des exportations canadiennes de biens et de services s'accroît de 5,0% au cours des trois premiers trimestres de 1987, en regard de la même période de 1986. Il s'agit d'une hausse supérieure à celle de 1986 (4,7%), mais inférieure à celles de 1985 (6,0%) et 1984 (18,8%). De plus, le surplus de la balance commerciale (des marchandises) s'établit à 7 971 millions de dollars courants au cours des neuf premiers mois de 1987; ce surplus s'élevait à 6 558 millions de dollars au cours de la même période de 1986. Malgré l'appréciation du dollar canadien vis-à-vis la devise américaine en 1987, la valeur des exportations canadiennes (en dollars courants) destinées aux États-Unis demeure stable au cours des trois premiers trimestres de 1987. Par ailleurs, le dollar canadien chute par rapport aux devises des autres principaux partenaires commerciaux du Canada. De janvier à novembre 1987, le dollar canadien se déprécie de 4,8% face au franc français, de 6,4% face au mark allemand, de 9,5% face au yen japonais et de 12,3% face à la livre sterling. Cette dévalorisation favorise une hausse de la valeur des exportations canadiennes vers les autres pays de 10,4%.

Quant aux produits exportés au cours des trois premiers trimestres de 1987, la valeur des matières brutes non comestibles s'accroît de 4,5%, dont une hausse de 27,0% du pétrole brut et des baisses de 18,6% du charbon et de 6,4% du gaz naturel. La valeur des exportations de matières travaillées non comestibles augmente de 6,9% en regard des neuf premiers mois de 1986. Malgré le dénouement du conflit commercial canado-américain sur le bois d'oeuvre, qui s'est soldé par l'imposition d'une taxe à l'exportation de 15% par le Canada, les exportations de ce produit augmentent de 9,5% au cours des trois premiers trimestres de 1987. Toutefois, les exportations de bois d'oeuvre vers les États-Unis enregistrent une très légère augmentation et d'importants gains sont observés sur les autres marchés étrangers. Finalement, la valeur des exportations de produits finis non comestibles diminue de 3,0% sous l'effet d'une baisse de 19,4% des exportations de voitures et châssis; cependant, les exportations de pièces et d'accessoires de véhicules automobiles s'accroissent de 3,0% au cours des neuf premiers mois de 1987.

Les prix à la consommation au Canada s'accroissent un peu plus fortement en 1987 qu'au cours des dernières années. Effectivement, cet indice s'accroît de 4,4% en 1987, en regard de 1986, comparativement à des hausses de 4,3% en 1984, 4,0% en 1985 et 4,2% en 1986.

Sur le marché du travail, une réduction du taux de chômage se produit pour une quatrième année consécutive en 1987, grâce à une croissance de l'emploi (2,7%) supérieure à celle de la population active (2,0%). Le taux de chômage moyen s'établit à 8,9% en 1987 au Canada, comparativement à 9,6% en 1986.

Tableau 1
Principaux indicateurs[1] de l'économie canadienne, 1983-1987

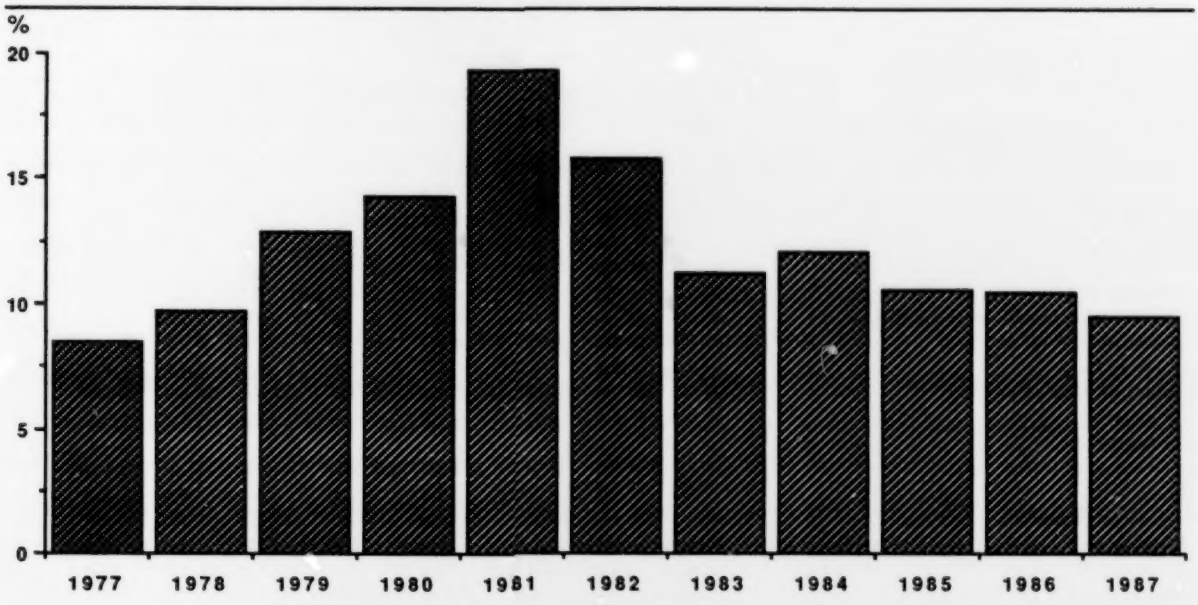
Indicateur	1983	1984	1985	1986	1987[2]	Trimestres 1987			
						I	II	III	IV
Demande en biens et services ('000 000 $ 81)									
Produit intérieur brut	355 445	377 755	393 817	406 931	314 763	97 952	102 516	114 295	..
Variation en %	3,2	6,3	4,3	3,3	3,3	2,7	4,0	3,4	..
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	197 546	205 986	216 733	225 159	171 831	54 712	59 058	58 061	..
Variation en %	3,4	4,3	5,2	3,9	4,3	3,6	4,6	4,6	..
Dépenses publiques	80 921	82 486	85 407	85 908	64 981	22 085	20 531	22 365	..
Variation en %	0,8	1,9	3,5	0,6	1,3	1,0	1,4	1,5	..
Formation brute de capital fixe (entreprises)	66 631	67 333	72 653	77 125	63 793	17 839	22 535	23 419	..
Variation en %	-0,3	1,1	7,9	6,2	10,3	6,2	9,7	14,2	..
Valeur de la variation matérielle des stocks	-2 527	3 710	2 311	3 591	4 171	-694	-2 674	7 539	..
Exportations de biens et services	100 840	119 846	127 025	133 009	103 419	33 228	35 648	34 543	..
Variation en %	6,4	18,8	6,0	4,7	5,0	5,9	4,8	4,3	..
Importations de biens et services	-86 009	-100 249	-108 586	-116 405	-92 906	-30 096	-31 974	-30 836	..
Variation en %	9,0	16,6	8,3	7,2	6,5	6,4	6,0	7,1	..
Revenu ('000 000 $)									
Rémunération des salariés	221 800	238 797	257 493	273 978	217 141	69 130	73 207	74 804	..
Variation en %	4,8	7,7	7,8	6,4	6,4	5,8	6,6	6,7	..
Revenu personnel disponible	276 013	300 835	325 909	343 455	270 642	84 495	90 309	95 838	..
Variation en %	5,0	9,0	8,3	5,4	5,6	5,3	7,2	4,4	..
Taux d'épargne (%)	14,6	14,8	13,9	11,5	10,8	10,3	8,2	13,8	..
Bénéfices des sociétés avant impôt	37 072	45 905	47 673	45 384	41 508	12 416	14 629	14 463	..
Variation en %	38,1	23,8	3,9	-4,8	24,[illegible]	17,4	25,6	30,6	..
Marché du travail									
Population active ('000)	12 183	12 399	12 639	12 870	13 121[3]	12 781	13 188	13 420	13 097
Variation en %	1,9	1,8	1,9	1,8	2,0	1,4	1,8	2,1	2,5
Emploi ('000)	10 734	11 000	11 311	11 634	11 954[3]	11 422	11 991	12 323	12 081
Variation en %	0,8	2,5	2,8	2,9	2,7	1,5	2,4	3,1	3,9
Taux de chômage (%)	11,9	11,3	10,5	9,6	8,9[3]	10,6	9,1	8,1	7,8
Prix et coûts									
Indice des prix à la consommation (1981=100)	117,2	122,3	127,2	132,5	138,2[3]	135,8	137,7	139,3	140,2
Variation en %	5,8	4,3	4,0	4,2	4,4	4,0	4,6	4,6	4,2
Revenu du travail par unité produite[4]	0,6240	0,6321	0,6538	0,6733	0,6884[5]	0,6864	0,6903	..	..
Variation en %	1,6	1,3	3,4	3,0	3,1	3,0	3,3	..	..
Marchés financiers(%)									
Taux d'escompte	9,6	11,3	9,6	9,2	8,4[3]	7,5	8,5	9,2	8,5
Taux préférentiel des banques	11,2	12,1	10,6	10,5	9,5[3]	9,1	9,4	9,8	9,8
Obligations du gouvernement canadien (10 ans et plus)	11,8	12,8	11,0	9,5	10,0[3]	9,0	9,8	10,6	10,4
Taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain (¢ US/ $ CAN)	81,1	77,2	73,2	72,0	75,4[3]	74,8	75,0	75,6	76,3
Autres indicateurs									
Mises en chantier ('000)	162,6	134,9	165,8	199,8	188,6	41,7	77,5	69,3	..
Balance commerciale ('000 000 $)	17 457	20 237	16 926	10 388	7 971	2 802	2 702	2 467	..

1. Données non désaisonnalisées, sauf indication contraire.
2. Janvier à septembre, sauf indication contraire.
3. Janvier à décembre.
4. Données désaisonnalisées.
5. Janvier à juin.

Sources: Statistique Canada.
Banque du Canada.

Graphique 7

Taux de base aux entreprises, Canada, 1977-1987



LA DEMANDE DE BIENS ET SERVICES

Au cours des dix premiers mois de 1987, la valeur des ventes au détail atteint 31 671,8 millions de dollars, ce qui représente une croissance sensiblement plus forte que celle de l'année précédente; en effet, le taux de croissance s'établit à 12,1% au cours des dix premiers mois de 1987, par rapport aux mêmes mois de l'année précédente, comparativement à une croissance de 8,8% en 1986.

Les ventes des concessionnaires d'automobiles, qui totalisent 7 004,9 millions de dollars au cours des dix premiers mois de 1987, contribuent à ce raffermissement puisqu'elles sont en hausse de 18,1% tandis qu'elles augmentaient de 14,5% en 1986 par rapport à 1985. En raison notamment de la hausse des prix de l'essence (3,7%, au cours des dix premiers mois de 1987), on note aussi un redressement marqué de la valeur des ventes des stations-service, des garages et des marchands de pièces et de voitures d'occasion, dont la valeur s'accroît de 9,7% au cours des dix premiers mois de 1987 comparativement à une baisse de 1,6% en 1986. La croissance des ventes des magasins d'alimentation se révèle un peu plus forte, soit de 9,9% comparativement à 8,4% en 1986, tandis que l'indice des prix à la consommation des aliments demeure en forte hausse (5,7%) au cours des dix premiers mois de 1987.

Par contre, on observe un ralentissement sensible de la croissance des ventes des magasins de vêtements et de chaussures, dont la valeur augmente de 6,3% au cours des dix premiers mois de 1987, en regard d'une hausse de 9,4% en 1986. Les taux de croissance diminuent également dans le cas des magasins de meubles, appareils ménagers, radios, téléviseurs et accessoires (14,1% contre 16,2%) et des quincailleries (21,8% contre 23,7%). C'est au troisième trimestre de 1987 que l'on observe un affaiblissement des taux de croissance des ventes de ces deux catégories de commerces, lesquels se situent respectivement à 12,0% et 17,0% en regard du troisième trimestre de 1986. La valeur des ventes des concessionnaires d'automobiles s'accroît aussi moins fortement au troisième trimestre de 1987, soit de 15,4% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Cependant, dans l'ensemble des catégories de commerces, la croissance des ventes au détail demeure élevée au troisième trimestre de 1987, celle-ci se situant à 12,7% comparativement à des hausses respectives de 9,1% et 13,1% aux premier et deuxième trimestres; en octobre, la hausse atteint 14,4% par rapport à octobre 1986.

Les statistiques sur les importations internationales du Québec au cours des neuf premiers mois de 1987 présentent certaines analogies avec l'évolution du commerce de détail; ainsi, le taux de croissance des importations, en regard des mêmes mois de 1986, se révèle plus faible pour les vêtements de dessus (11,0%, comparativement à 23,9% en 1986), les bottes et souliers (4,1% comparativement à 22,5%), les meubles et accessoires (20,8% comparativement à 47,8%) et les téléviseurs, radios et phonographes (-3,3% comparative-

ment à 18,5%). La valeur des importations de voitures et châssis diminue de 7,0% au cours des neuf premiers mois de 1987, alors qu'elle augmentait de 4,7% en 1986. Finalement, la valeur des importations des principaux produits alimentaires enregistre une baisse de 11,1% au cours de cette période en raison principalement d'une baisse de la valeur des importations de café.

En 1987, vient s'ajouter à la vigueur de la construction résidentielle une forte croissance des autres investissements; ainsi, la valeur totale des dépenses en immobilisations s'accroîtrait de 12,2% au Québec, après avoir augmenté de 8,4% en 1986, selon l'enquête de Statistique Canada sur les investissements privés et publics. Dans le cas des dépenses en constructions non résidentielles, machines et équipements, le taux de croissance passerait de 3,4% en 1986 à 12,8% en 1987. Au Canada, la valeur totale des dépenses en immobilisations devrait s'accroître de 10,8% en 1987 après avoir augmenté de 5,7% en 1986. La croissance des dépenses canadiennes à ce chapitre demeure affectée par une baisse marquée des dépenses en immobilisations des mines, carrières et puits de pétrole dont la valeur diminuerait de 4,8% en 1987 après avoir chuté de 34,3% en 1986; la part de cette industrie dans le total des dépenses en immobilisations au Canada se situerait ainsi à 6,4% en 1987 comparativement à 12,0% en 1985. Cet état de choses contribuerait à accroître la part du Québec qui, en 1987, atteindrait 22,1% des immobilisations totales au Canada comparativement à 21,8% en 1986 et 20,1% en moyenne de 1982 à 1986.

Les dépenses en immobilisations au Québec totaliseraient 23 400,2 millions de dollars en 1987, dont 7 452,2 millions pour la construction résidentielle (en hausse de 10,9%), 7 293,5 millions pour la construction non résidentielle (10,0%) et 8 654,5 millions pour les machines et le matériel (15,2%). À cet égard, bien que la valeur des importations de machines industrielles spécialisées augmenterait moins fortement qu'en 1986, elle est en hausse de 10,6% au cours des neuf premiers mois de 1987, par rapport à la même période de 1986, et s'élève à 951,4 millions de dollars. On observe également, de janvier à septembre 1987, des importations de camions et châssis d'une valeur de 467,5 millions de dollars (en hausse de 11,2%), de machines et matériel de bureau, d'une valeur de 291,6 millions de dollars (en hausse de 0,8%), et d'instruments divers de mesure et d'essai, d'une valeur de 115,0 millions de dollars (en hausse de 19,8%).

En ce qui concerne la construction résidentielle, les statistiques sur les mises en chantier de logements indiquent que la croissance des dépenses pourrait être supérieure à celle de 10,9% qui se dégage des données de l'enquête sur les investissements privés et publics. On dénombre en effet 54 850 logements mis en chantier au Québec, au cours des trois premiers trimestres de 1987, ce qui représente une augmentation de 24,7% en regard de la même période de 1986. Au cours de cette même période de comparaison, le nombre de mises en chantier de logements simples s'accroît de 36,6% pour atteindre 23 863, celles d'appartements, de 18,6% (27 191), celles de logements en rangée, de 74,3% (1 462) tandis que le

nombre de mises en chantier de logements doubles diminue de 15,0% (2 334). Les données sur les mises en chantier dans les centres de 10 000 habitants et plus, disponibles en octobre 1987, font état d'une croissance de 3,1% par rapport à octobre 1986.

L'enquête sur les investissements privés et publics révèle en outre que l'accroissement le plus important des dépenses en immobilisations se produirait dans le secteur des finances, assurances et affaires immobilières où ces dépenses atteindraient 1 637,3 millions de dollars, en hausse de 34,6% par rapport à 1986. Des augmentations très marquées seraient aussi observées dans les secteurs de l'électricité, du gaz et des autres services d'utilité publique (25,6%), du commerce (20,8%), du transport (16,6%), ainsi que dans le secteur manufacturier (14,4%), et celui des communications (14,2%). Dans le secteur manufacturier, la croissance des dépenses en immobilisations au Québec serait semblable à la croissance observée au Canada, soit 14,6%; ainsi la part du Québec dans ces dépenses demeurerait à un niveau élevé en 1987, soit de 26,1% comme en 1986, comparativement à 25,7% en moyenne de 1982 à 1986 et 19,8% de 1977 à 1981.

En 1987, les industries manufacturières qui connaîtraient les plus fortes hausses de leurs dépenses en immobilisations au Québec sont celles de l'équipement du transport (137,8%), de la bonneterie (54,9%), de la fabrication de machines (48,3%), des meubles et articles d'ameublement (32,6%), des produits dérivés du pétrole et du charbon (29,4%) et des produits métalliques (20,7%). L'industrie des papiers et des produits connexes se maintiendrait au premier rang quant à la valeur totale des dépenses, qui atteindrait 1 154,1 millions de dollars, en hausse de 12,8%. Les baisses les plus significatives des dépenses en immobilisations se situeraient dans les industries du cuir (-28,9%), de l'habillement (-23,4%) et de l'imprimerie, de l'édition et des industries connexes (-17,1%).

En dehors du secteur manufacturier, des diminutions des dépenses en immobilisations se produiraient dans l'agriculture et la pêche (-6,2%) et les mines, carrières et puits de pétrole (-6,1%).

L'enquête sur les investissements privés et publics révèle par ailleurs qu'en 1987, contrairement aux dernières années, les dépenses en immobilisations du secteur public s'accroîtraient aussi fortement que celles du secteur privé, soit de 12,6% comparativement à 12,0%. Les dépenses des ministères gouvernementaux augmenteraient de 2,5%, et celles des entreprises publiques de 30,4% en 1987 après avoir diminué de 11,5% par année, en moyenne, de 1983 à 1986. Dans le secteur privé, les dépenses en immobilisations des entreprises commerciales (excluant l'habitation) enregistreraient une hausse de 13,2%.

Globalement, les exportations internationales du Québec contribuent modérément à la croissance économique du Québec au cours des neuf premiers mois de 1987, puisque leur valeur s'accroît de 3,6% par rapport à la même période de 1986[1].

---

1. Il s'agit de la valeur des exportations canadiennes chargées au Québec, corrigée par le Bureau de la statistique du Québec en tenant compte du commerce interprovincial de certains produits.

Cette évolution peu favorable résulte principalement d'une baisse de 56,4% de la valeur des exportations de voitures et châssis, à la suite de la fermeture temporaire d'une usine d'assemblage. À cela s'ajoutent des diminutions significatives de la valeur des exportations de bois d'oeuvre (-6,7%), de minerai, concentrés et déchets de fer (-3,5%), d'amiante non manufacturé (-15,6%), de viandes fraîches, réfrigérées ou congelées (-5,3%), de produits laitiers (-32,0%), d'avions entiers (-11,6%) et de matériel commercial de télécommunication (-10,4%). Toutefois, la valeur des exportations internationales de plusieurs produits connaît des hausses importantes au cours des neuf premiers mois de 1987, notamment: le papier d'impression (5,0%), l'aluminium et ses alliages (18,6%), les moteurs d'avion et pièces (20,5%), les pâtes de bois et pâtes similaires (32,8%), le matériel roulant de chemin de fer (11,5%) et l'électricité (30,9%). De plus, des taux de croissance élevés de la valeur des exportations d'instruments divers de mesure et d'essai (26,9%), de machines et matériel de bureau (55,2%), de vêtements divers (25,2%) et de meubles et accessoires (32,9%) sont observés.

LA PRODUCTION DE BIENS

La valeur des expéditions des manufacturiers québécois totalise 53 925,3 millions de dollars au cours des dix premiers mois de 1987 ce qui constitue une augmentation de 7,3% en regard de la même période de 1986. En 1986, en raison d'une baisse très marquée de la valeur des expéditions de l'industrie des pétroles et du charbon, la croissance de la valeur des expéditions a été limitée à 1,9%, par rapport à 1985. Au cours des dix premiers mois de 1987, c'est l'industrie du matériel de transport qui connaît une forte baisse de la valeur de ses expéditions (-13,0% en regard des mêmes mois de 1986) à la suite d'un arrêt de la production dans une usine du secteur de l'automobile. La plupart des industries de biens durables enregistrent de fortes hausses de la valeur de leurs expéditions au cours des dix premiers mois de 1987: l'industrie du bois (13,7%), celles du meuble et des articles d'ameublement (13,6%), des métaux de première transformation (23,2%), de la machinerie (16,4%), des produits métalliques (11,9%) et des produits minéraux non métalliques (11,2%); l'industrie des produits électriques et électroniques (3,2%), connaît une hausse plus modeste.

Parmi les industries de biens non durables, les hausses les plus importantes se situent dans l'industrie des papiers et des produits connexes (10,7%), et celles des boissons (10,6%), des tabacs (14,0%), de l'imprimerie, de l'édition et des industries connexes (8,1%), des produits en matière plastique (11,0%) et des produits chimiques (7,8%).

Par ailleurs, le taux de croissance de la valeur des expéditions se raffermit en cours d'année, passant de 4,7% au premier trimestre de 1987, à 5,1% au second, puis à 10,6% au troisième trimestre de 1987 en regard des mêmes trimestres de 1986. Ce renforcement de la croissance se manifeste notamment dans les industries du matériel de transport, des produits dérivés du pétrole et du charbon, des produits en plastique, des

produits chimiques et des métaux primaires. En octobre 1987, la valeur totale des expéditions des manufacturiers augmente de 11,1% en regard d'octobre 1986.

Notons finalement que les expéditions des manufacturiers canadiens enregistrent une croissance plus faible que celle observée au Québec, au cours des dix premiers mois de 1987, soit de 3,6% par rapport aux mêmes mois de 1986; en 1986, les taux de croissance se situaient à 1,9% pour les manufacturiers québécois et 2,2% pour les manufacturiers canadiens.

La production du secteur minier connaît pour sa part une légère diminution au cours des neuf premiers mois de 1987; le volume de minerai extrait totalise 42,8 millions de tonnes, en baisse de 0,9% en regard des mêmes mois de 1986. Le volume de minerai traité est également en baisse, de 8,3%, au cours de la même période de comparaison. On note, de janvier à septembre 1987, des baisses du volume des expéditions de cuivre (-24,5%), d'amiante (-4,1%) et d'or (-3,2%). Par contre, le volume des expéditions de zinc s'accroît de 91,2%, après avoir diminué de 23,8% en 1986, celui d'argent de 125,1%, tandis que le volume des expéditions de minerai de fer augmente de 16,6%.

Quant à l'agriculture, on note au cours des neuf premiers mois de 1987 un accroissement de 4,4% de la valeur totale des recettes monétaires agricoles (2,4 milliards de dollars) en regard de la même période de 1986; les recettes provenant de la culture diminuent de 9,4% mais celles tirées du bétail et des produits animaux sont en hausse de 1,5%, et des paiements supplémentaires gouvernementaux de 30,5 millions de dollars viennent accroître les recettes des agriculteurs.

Par ailleurs, la diminution du nombre de faillites se poursuit au Québec au cours des neuf premiers mois de 1987; on en dénombre 1 970 contre 2 102 au cours des neuf premiers mois de 1986, une baisse de 6,3%. Le passif total de ces faillites atteint 326,0 millions de dollars en regard de 332,7 millions de dollars l'année précédente. Le passif total des faillites diminue notamment dans le secteur manufacturier (passant de 48,2 à 35,9 millions) et dans la construction (de 67,9 à 37,2 millions) mais il augmente dans le secteur des finances, assurances et des affaires immobilières (de 23,5 à 47,5 millions). Dans l'ensemble du Canada, on observe également une diminution du nombre de faillites qui s'établit à 5 769 de janvier à septembre 1987 comparativement à 6 420 au cours des mêmes mois de 1986; le passif total de ces faillites est également en baisse, se situant à 1 338,7 millions de dollars comparativement à 1 455,9 l'année précédente.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Au Québec, la population active s'accroît de 85 000 personnes en 1987 par rapport à 1986, dont 28 000 hommes et 57 000 femmes; en termes relatifs, cela représente une augmentation de 2,6% (1,5% chez les hommes et 4,2% chez les femmes). Cette hausse s'avère supérieure à celle de 0,9% de la population civile de 15 ans et plus durant cette période, de sorte qu'on observe une augmen-

tation du taux d'activité, qui passe de 62,4% en 1986 à 63,5% en 1987. La ventilation des données selon le sexe indique que c'est chez les femmes qu'on observe la hausse la plus marquée du taux d'activité qui se situe à 52,3% chez les femmes en 1987 (50,6% en 1986) et à 75,3% chez les hommes (74,8%).

Le nombre de personnes occupant un emploi augmente pour sa part de 100 000 ou 3,5% en 1987 pour s'élever à 2 966 000. Ce nombre s'avère supérieur de 240 000 ou 8,8% à celui enregistré avant la récession, soit 2 726 000 en 1981. Après avoir rejoint, et même dépassé, en 1986 son niveau antérieur à la récession, le rapport emploi/population s'accroît de plus d'un point de pourcentage pour s'établir à 56,9% en 1987, comparativement à 55,5% en 1986 et 55,1% en 1981. Quant au taux de chômage, il rejoint le niveau de 1981, alors qu'il s'établit à 10,3% contre 11,0% en 1986. Chez les femmes, le taux de chômage passe de 11,6% en 1986 à 10,6% en 1987 alors qu'il passe de 10,6% à 10,1% chez les hommes. C'est à compter du deuxième trimestre que la croissance de l'emploi se révèle plus marquée. Après une hausse modérée de 2,4% au premier trimestre de 1987, par rapport au premier trimestre de 1986, la croissance de l'emploi s'affermit alors qu'elle atteint 3,6% au deuxième et 4,2% au troisième trimestre. La croissance demeure importante au quatrième trimestre de 1987, soit 3,7% en regard du même trimestre de 1986.

Par ailleurs, contrairement à ce qui était le cas depuis 1983, le nombre d'emplois à temps plein s'accroît en 1987 à un rythme plus élevé que le nombre d'emplois à temps partiel. En fait, on note une diminution de 1,0% de l'emploi à temps partiel, situant le nombre de personnes occupant un emploi de ce type à 400 000 en 1987. Du côté de l'emploi à temps plein, on observe une augmentation de 4,2% en 1987 (la plus importante en termes relatifs depuis la fin de la récession), et son niveau s'établit à 2 565 000. Chez les hommes, l'emploi à temps plein s'accroît de 2,9% alors que chez les femmes on note une hausse de 6,5%. En ce qui a trait à l'emploi à temps partiel, il s'accroît de 1,8% chez les femmes et diminue de 7,4% chez les hommes. Deux hypothèses peuvent expliquer le recul de l'emploi à temps partiel: d'une part, des personnes qui occupaient un emploi à temps partiel occuperaient maintenant un emploi à temps plein et, d'autre part, des personnes qui occupaient un emploi à temps partiel afin d'assurer un revenu d'appoint, le quitteraient avec l'amélioration de leurs conditions économiques.

La ventilation des données par groupe d'âge indique une hausse de 0,4% de l'emploi chez les jeunes de 15 à 24 ans en 1987 par rapport à 1986. Bien que modeste en apparence, cette hausse revêt une certaine importance si on considère que la population civile de ce groupe d'âge enregistre une diminution de 3,6% durant cette période et que la population active enregistre une diminu-

tion moins marquée, soit 2,0%, de sorte qu'on observe une hausse du taux d'activité, qui passe de 64,2% en 1986 à 65,3% en 1987. Quant au taux de chômage, il enregistre une baisse en 1987 chez les jeunes de ce groupe d'âge; il s'établit à 14,9% comparativement à 16,9% en 1986. Le nombre de chômeurs âgés de 15 à 24 ans se situe en moyenne à 100 000 en 1987, soit 13,5% de moins qu'en 1986. Le rapport emploi/population atteint 55,6% en 1987 contre 53,4% en 1986.

Dans le groupe des 25 ans et plus, l'emploi s'accroît de 4,3% en 1987 par rapport à 1986. Chez les hommes de ce groupe d'âge, le taux de croissance se situe à 2,5% en 1987 et chez les femmes, à 6,9%. En termes absolus, cette hausse de l'emploi chez les femmes s'établit à 63 000, alors que celle de la population active atteint 62 000 (ou 6,1%); ainsi, on observe une variation inférieure à 1 000 (ou -0,3%) du nombre de chômeuses de 25 ans et plus, qui s'établit à 106 000. Chez les hommes de ce groupe d'âge, la variation absolue de l'emploi (35 000) est inférieure à celle de la population active (37 000), de sorte qu'on observe une hausse de 2,0% du nombre de chômeurs, qui s'élève à 135 000 en 1987.

Le taux d'activité chez les hommes de ce groupe d'âge enregistre une modeste augmentation, passant de 76,9% en 1986 à 77,1% en 1987. Chez les femmes âgées de 25 ans et plus, le taux d'activité s'établit à 50,0% en 1987, comparativement à 48,1% en 1986. Dans l'ensemble des 25 ans et plus, le taux d'activité s'établit à 63,0% en 1987 comparativement à 61,9% l'année précédente. Cette hausse du taux d'activité s'accompagne d'une légère baisse du taux de chômage en 1987, qui s'établit à 9,1% chez les 25 ans et plus, comparativement à 9,5% en 1986. Chez les hommes, le taux de variation du nombre de chômeurs (0,9%) étant inférieur à celui de la population active (2,4%) en 1987, on observe une légère baisse du taux de chômage, qui passe de 8,9% en 1986 à 8,7% en 1987. Chez les femmes, le taux de chômage s'établit à 9,7% en 1987, comparativement à 10,3% l'année précédente.

Les données ventilées par secteur d'activité indiquent que ce sont les secteurs tertiaire et secondaire qui sont responsables de la croissance de l'emploi au Québec en 1987. Dans le secteur tertiaire, on observe 82 000 emplois de plus en 1987 qu'en 1986, soit un taux de croissance de 4,0%. Au sein du secteur tertiaire, c'est dans le secteur des finances, des assurances et des affaires immobilières qu'on observe le plus haut taux de croissance de l'emploi, soit 8,8% en 1987. On note également un rythme de croissance important de l'emploi durant cette période dans les secteurs du transport, des communications et des autres services d'utilité publique (6,1%), de l'administration publique (5,5%) et des services socio-culturels, commerciaux et personnels (4,0%). Dans le secteur du commerce, un taux de croissance plus modeste de 1,3% est enregistré en 1987. On note dans le secteur secondaire une croissance de l'emploi de 3,8% par rapport à 1986, ce qui représente une augmentation de 27 000 emplois. Dans la construction (19 000 nouveaux emplois), le taux de croissance affiché en 1987 est de 13,3% alors qu'une hausse de 1,4% est enregistrée dans l'industrie manufacturière

(8 000 nouveaux emplois). Quant à l'emploi dans le secteur primaire, il enregistre une diminution de 9 000 ou 7,4% en 1987; celle-ci résulte de baisses de 7,1% dans le secteur de l'agriculture et de 7,6% dans le secteur primaire non agricole.

L'amélioration de la situation du marché du travail au Québec se réflète dans la plupart de ses régions. Ainsi, on observe en 1987 une hausse de l'emploi et de la population active dans la majorité des régions administratives, de même qu'une baisse du nombre de chômeurs et du taux de chômage. C'est la région de l'Outaouais qui connaît le taux de croissance le plus élevé de l'emploi en 1987 (7,9%), alors qu'on observe également des hausses importantes dans le Bas-Saint-Laurent — Gaspésie (6,1%), la région de Montréal (4,1%) et celle de Trois-Rivières (3,1%). Seule la Côte-Nord — Nouveau-Québec connaît une baisse (-1,9%). À l'exception de l'Estrie, le nombre de chômeurs diminue ou demeure stable par rapport à 1986 dans toutes les régions. L'Estrie est effectivement la seule région à connaître une hausse de son taux de chômage, qui passe de 9,5% en 1986 à 10,7% en 1987. Durant cette période, c'est le Bas-Saint-Laurent — Gaspésie qui enregistre la baisse la plus marquée du taux de chômage (-5,3 points), suivie de l'Abitibi- Témiscamingue (-3,3 points), l'Outaouais (-1,9 point), la Côte-Nord — Nouveau-Québec (-1,7 point), et la région de Trois-Rivières (-1,4 point). Cependant, c'est encore la région de Québec qui possède, avec l'Abitibi-Témiscamingue, le taux de chômage le plus faible en 1987 (8,5%).

LES PRIX, SALAIRES ET REVENUS

L'indice des prix à la consommation s'accroît de 4,5% à Montréal au cours de 1987, ce qui représente une augmentation un peu plus faible qu'en 1986. Cette atténuation de la hausse des prix survient malgré un redressement des prix de l'énergie, dont l'indice est en hausse de 3,6%, par rapport à 1986, alors qu'il diminuait de 7,8% en 1986. On note aussi une augmentation plus forte au cours de 1987 des indices des prix de l'habitation (4,3%, comparativement à 3,2% en 1986), de la santé et des soins personnels (5,3% comparativement à 4,8%) et des loisirs, de la culture et de la formation (5,3% comparativement à 4,4%). La croissance un peu plus faible de l'indice des prix à la consommation en 1987, provient de hausses plus faibles des indices des prix des aliments (5,2% comparativement à 6,7% en 1986) et des tabacs et alcools (4,8% comparativement à 16,0% en 1986). Bien que le taux de croissance de l'indice des prix de l'énergie se renforce en cours d'année, passant de -7,7% à 4,6% puis à 9,0% aux premier, deuxième et troisième trimestres, l'indice d'ensemble des prix à la consommation connaît des hausses semblables au cours des trois premiers trimestres, soit successivement 4,6%, 4,7% et 4,4%, par rapport aux mêmes trimestres de 1986. L'indice des prix de l'habitation enregistre des hausses de plus en plus marquées, tandis que la croissance de l'indice des prix des aliments s'affaiblit de trimestre en trimestre en 1987.

Au Canada, la croissance de l'indice des prix à la consommation se révèle un peu plus forte en 1987 qu'en 1986 (4,4% en regard de 4,2%), mais elle demeure plus faible qu'à Montréal en raison, notamment, de hausses moins marquées des prix des aliments (4,4%) et de l'énergie (2,6%); en fait, seul l'indice des prix des tabacs et alcools s'accroît plus fortement au Canada (6,7%) qu'à Montréal (4,8%) au cours de 1987.

La modération des pressions inflationnistes en 1987 se manifeste également au niveau des prix de vente des manufacturiers canadiens qui n'augmentent que de 2,2% au cours des dix premiers mois de 1987, en regard des mêmes mois de 1986.

En ce qui a trait à la rémunération du travail, sa croissance se révèle encore plus faible en 1987 qu'en 1986. De janvier à septembre 1987, la rémunération hebdomadaire moyenne (excluant les heures supplémentaires) de l'ensemble des salariés du Québec s'établit à 416,70 $, ce qui représente une augmentation de 1,9% en regard de la même période de l'année précédente; en 1986, le taux de croissance atteignait 2,6% par rapport à 1985. Dans l'ensemble du Canada, l'évolution de la rémunération hebdomadaire moyenne est semblable à celle observée au Québec au cours des neuf premiers mois de 1987, la hausse se situant à 2,0%.

Au Québec, les plus fortes augmentations de la rémunération hebdomadaire moyenne sont notées dans les industries de la forêt (11,7% au cours des neuf premiers mois de 1987), l'administration publique (5,1%, en raison principalement des rajustements de salaires versés aux employés de l'Administration provinciale au deuxième trimestre), la construction (4,4%), les finances, assurances et affaires immobilières (3,3%), le secteur manufacturier (2,8%) et le commerce (2,1%). Par contre, de faibles hausses sont observées dans les industries des services socio-culturels, commerciaux et personnels (0,4%), des mines, carrières et puits de pétrole (0,5%), et des transports, communications et autres services d'utilité publique (1,4%).

La croissance de la valeur totale des salaires et traitements versés au Québec enregistre toutefois, par rapport à l'année précédente, une croissance plus forte au cours des neuf premiers mois de 1987, soit de 7,4%, comparativement à une augmentation de 6,2% en 1986. En ce qui concerne les revenus de transfert, la diminution du nombre de bénéficiaires d'assurance-chômage et d'aide sociale se poursuit en 1987 et se traduit finalement par une baisse de la valeur totale des prestations. Dans le cas de l'assurance-chômage, le nombre des bénéficiaires s'inscrit en baisse de 7,8% au cours des neuf premiers mois de 1987, tandis que la valeur des prestations ordinaires diminue de 1,6% par rapport à la même période de 1986. Par ailleurs, le nombre de bénéficiaires d'aide sociale enregistre une baisse de 6,7% durant les onze premiers mois de 1987 et la valeur totale des prestations diminue de 1,3%, par rapport aux mêmes mois de 1986.

Tableau 2

Principaux indicateurs[1] de l'économie québécoise, 1983-1987

Indicateur	1983	1984	1985	1986	1987[2]	Trimestres 1987			
						I	II	III	IV
Demande globale ('000 000 $)									
Produit intérieur brut	91 480	100 470	108 625	116 542	61 476	29 918	31 558	..	..
Variation en %	6,5	9,8	8,1	7,3	8,8	8,6	9,0	..	..
Dépenses personnelles en biens et services de consommation	55 324	60 607	66 138	71 674	37 788	17 947	19 841	..	..
Variation en %	9,5	9,5	9,1	8,4	9,1	8,3	9,8	..	..
Dépenses publiques	22 960	24 838	26 423	27 365	14 412	6 950	7 462	..	..
Variation en %	4,4	8,2	6,4	3,6	5,2	3,7	6,8	..	..
Formation brute de capital fixe (entreprises)	13 777	15 542	16 789	18 266	9 849	4 504	5 345	..	..
Variation en %	8,5	12,8	8,0	8,8	16,2	15,6	16,8	..	..
Valeur de la variation matérielle des stocks	-493	1 271	407	641	650	788	-138	..	..
Revenu ('000 000 $)									
Rémunération des salariés	53 229	57 445	61 368	64 924	33 861	16 274	17 587	..	..
Variation en %	3,5	7,9	6,8	5,8	6,9	5,9	7,9	..	..
Revenu personnel disponible	65 509	71 526	76 953	80 634	41 408	19 633	21 775	..	..
Variation en %	4,2	9,2	7,6	4,8	5,1	4,6	5,5	..	..
Taux d'épargne (%)	14,3	14,1	12,5	9,8	7,3	7,1	7,5	..	..
Bénéfices des sociétés avant impôt	6 487	8 352	8 761	8 329	5 036	2 351	2 685	..	..
Variation en %	37,4	28,7	4,9	-4,9	21,8	17,7	25,8	..	..
Main-d'oeuvre et emploi									
Population active ('000)	3 069	3 123	3 181	3 221	3 306[3]	3 205	3 331	3 399	3 290
Variation en %	2,4	1,8	1,9	1,3	2,6	1,4	3,2	3,4	2,5
Taux d'activité (%)	60,9	61,5	62,2	62,4	63,5[3]	61,7	64,0	65,2	62,9
Emploi ('000)	2 642	2 722	2 804	2 866	2 966[3]	2 823	2 982	3 069	2 988
Variation en %	2,2	3,0	3,0	2,2	3,5	2,4	3,6	4,2	3,7
Taux de chômage (%)	13,9	12,8	11,8	11,0	10,3[3]	11,9	10,5	9,7	9,2
Prix, salaires et revenus									
Indice des prix à la consommation à Montréal (1981=100)	117,8	122,6	128,1	134,4	140,4[3]	138,0	139,7	141,0	142,8
Variation en %	5,6	4,2	4,3	4,9	4,5	4,6	4,7	4,4	4,2
Salaires et traitements ('000 000 $)	47 012,5	50 857,5	54 626,3	58 015,1	46 373,5[4]	14 514,7	15 803,2	16 055,6	..
Variation en %	3,6	8,2	7,4	6,2	7,4	5,8	8,5	7,8	..
Rémunération hebdomadaire moyenne ($)	-	388,57	400,22	410,48	416,70[4]	411,15	418,04	420,64	..
Variation en %	-	-	3,0	2,6	1,9	1,1	2,5	1,9	..[6]
Autres indicateurs									
Ventes au détail ('000 000 $)	25 783,8	29 005,9	31 782,3	34 593,2	31 671,8[5]	7 907,4	10 345,9	9 909,3	3 509,2
Variation en %	9,7	12,5	9,6	8,8	12,1	9,1	13,1	12,7	14,4
Mises en chantier (n)	40 318	41 901	48 031	60 348	54 850[4]	12 746	24 176	17 928	-
Variation en %	71,6	3,9	14,6	25,6	24,7	51,6	23,7	11,9	-
Exportations ('000 000 $)	14 961,4	17 373,3	18 631,7	19 981,7	14 770,2[4]	4 499,1	4 934,8	5 286,3	-
Variation en %	3,9	16,1	7,2	7,2	3,6	1,1	-0,9	9,0	-

1. Données non désaisonnalisées.
2. Janvier à juin, sauf indication contraire.
3. Janvier à décembre.
4. Janvier à septembre.
5. Janvier à octobre.
6. Octobre seulement.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Tableau 3

Ventes au détail[1] selon le type de commerce, Québec,
1983-1987

Type de commerce	1983	1984	1985	1986	1987[2]	Trimestres 1987			
						I	II	III	IV[3]
					'000 000 $				
Tous les magasins d'alimentation	7 648,1	8 354,4	8 771,3	9 506,8	8 642,9	2 319,0	2 656,0	2 716,2	951,8
Variation en %	3,2	9,2	5,0	8,4	9,9	5,7	9,2	12,4	16,5
Grands magasins	1 951,0	2 128,7	2 273,3	2 403,0	1 845,8	447,0	595,3	579,1	224,5
Variation en %	8,6	9,1	6,8	5,7	2,6	1,3	2,1	3,0	5,3
Concessionnaires d'autos	3 834,5	4 946,7	5 981,5	6 845,9	7 004,9	1 648,0	2 536,9	2 079,4	740,5
Variation en %	28,1	29,0	20,9	14,5	18,1	17,9	21,9	15,4	14,3
Stations service, garages et pièces, autos d'occasion	3 816,8	4 188,8	4 607,4	4 533,3	4 114,0	1 066,4	1 303,8	1 299,7	444,0
Variation en %	5,4	9,7	10,0	-1,6	9,7	3,2	8,3	15,2	15,6
Vêtements et chaussures	1 868,0	1 989,6	2 202,3	2 409,4	1 998,9	452,6	668,6	617,9	259,7
Variation en %	17,7	6,5	10,7	9,4	6,3	8,7	4,5	4,4	11,2
Meubles, téléviseurs et appareils ménagers	831,9	963,7	1 048,9	1 218,8	1 137,3	276,5	362,9	374,0	123,8
Variation en %	32,4	15,8	8,8	16,2	14,1	15,7	17,8	12,0	6,6
Quincailleries	373,1	386,5	411,6	509,0	512,1	92,8	178,5	178,0	62,8
Variation en %	16,3	3,6	6,5	23,7	21,8	23,3	22,6	17,0	32,2
Pharmacies, magasins de produits de beauté	862,5	1 054,1	1 200,3	1 282,1	1 148,3	320,4	352,6	353,8	121,6
Variation en %	9,2	22,2	13,9	6,8	10,7	4,2	15,2	12,3	12,0
Librairies, papeteries, fleuristes	216,5	248,5	297,6	324,2	306,1	76,6	99,8	96,0	33,8
Variation en %	2,2	14,8	19,8	8,9	19,6	5,4	30,0	20,7	25,1
Magasins d'articles de sports et accessoires	429,4	488,8	525,7	596,4	548,0	128,9	204,5	171,6	43,0
Variation en %	10,5	13,8	7,5	13,4	9,9	26,5	0,9	7,9	22,9
Bijouteries et magasins d'accessoires personnels	548,2	575,1	606,1	667,1	542,4	143,3	163,4	176,7	59,0
Variation en %	12,5	4,9	5,4	10,1	8,9	10,6	5,7	9,8	11,1
Autres magasins	3 403,8	3 681,0	3 856,3	4 297,2	3 871,1	935,9	1 223,6	1 266,9	444,7
Variation en %	4,4	8,1	4,8	11,4	16,6	11,5	20,4	15,7	15,6
Total	**25 783,8**	**29 005,9**	**31 782,3**	**34 983,2**	**31 671,8**	**7 907,4**	**10 345,9**	**9 988,3**	**3 388,2**
Variation en %	**9,7**	**12,5**	**9,6**	**8,8**	**12,1**	**9,1**	**13,1**	**12,7**	**14,4**

1. Données non désaisonnalisées.

2. Dix premiers mois seulement.

3. Octobre seulement.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

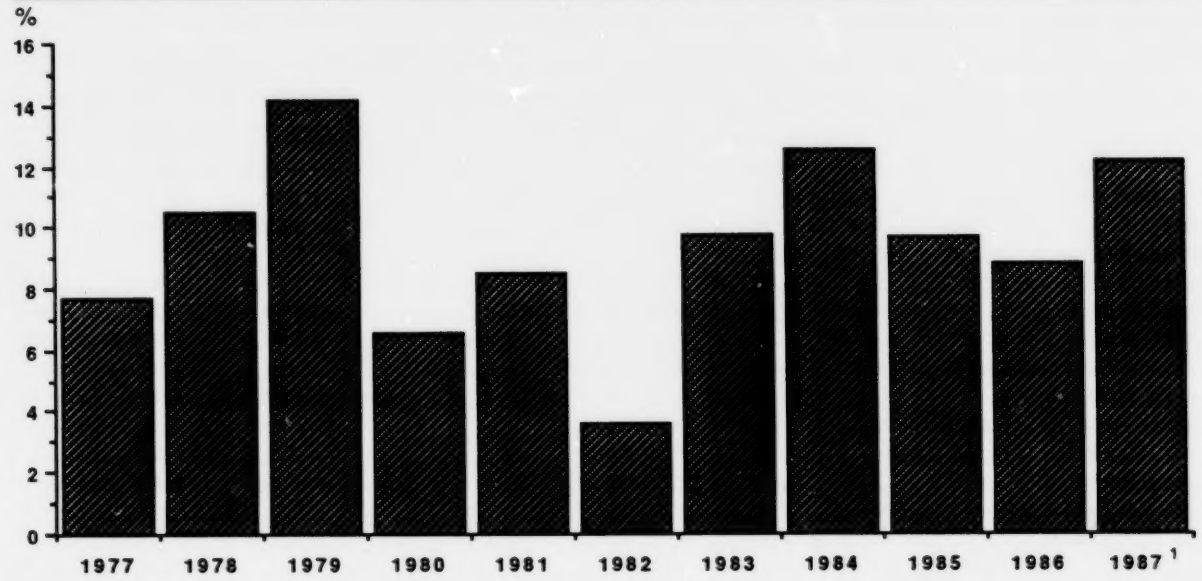
Tableau 4
Principaux produits d'importation internationale par groupe de produits, Québec, Janvier-septembre 1987

Groupe de produit	Janv. - sept. 1987		1986/1985	Part provenant des États-Unis Janv. - sept.1987
	'000 000 $	%	%	%
Voitures et châssis	2 341,2	-7,0	4,7	66,0
Pétrole brut	1 040,7	10,1	-31,2	0,0
Machines industrielles spécialisées	951,4	10,6	31,2	44,4
Tubes électroniques et semi-conducteurs, matériel commercial de télécommunication, autre matériel électronique	903,1	20,5	5,8	80,4
Avions complets, assemblages, équipements, moteurs d'avion et pièces	632,7	12,9	9,9	84,1
Fils et filés de fibres artificielles; tissus larges de fibres artificielles et autres	493,6	6,1	19,0	23,4
Camions et chassis	467,5	11,2	16,0	87,6
Café, fruits, baies, légumes frais ou réfrigérés	390,6	-11,1	25,9	35,4
Vêtements de dessus	390,2	11,0	23,9	3,2
Mazout, essence	333,7	-20,7	-7,2	31,0
Machines et matériel de bureau	291,6	0,8	21,3	75,4
Minerai d'aluminium	255,7	21,7	11,5	25,3
Téléviseurs, radios et phonographes	204,7	-3,3	18,5	41,6
Pièces de matériel roulant de chemin de fer	163,9	17,6	115,6	97,7
Tôles, feuilles, feuillards d'acier	134,5	12,3	11,8	6,8
Matières plastiques non façonnées	130,6	13,2	17,8	60,0
Bottes et souliers	122,7	4,1	22,5	3,5
Meubles et accessoires	121,9	20,8	47,8	16,7
Pièces et accessoires d'autres véhicules automobiles	118,6	-56,9	-48,0	65,1
Autres instruments de mesure et d'essai	115,0	19,8	30,8	62,6
Total des produits ci-dessus	**9 603,9**	**2,1**	..	..
Total	**16 861,8**	**4,1**	**5,8**	**46,9**

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Graphique 8

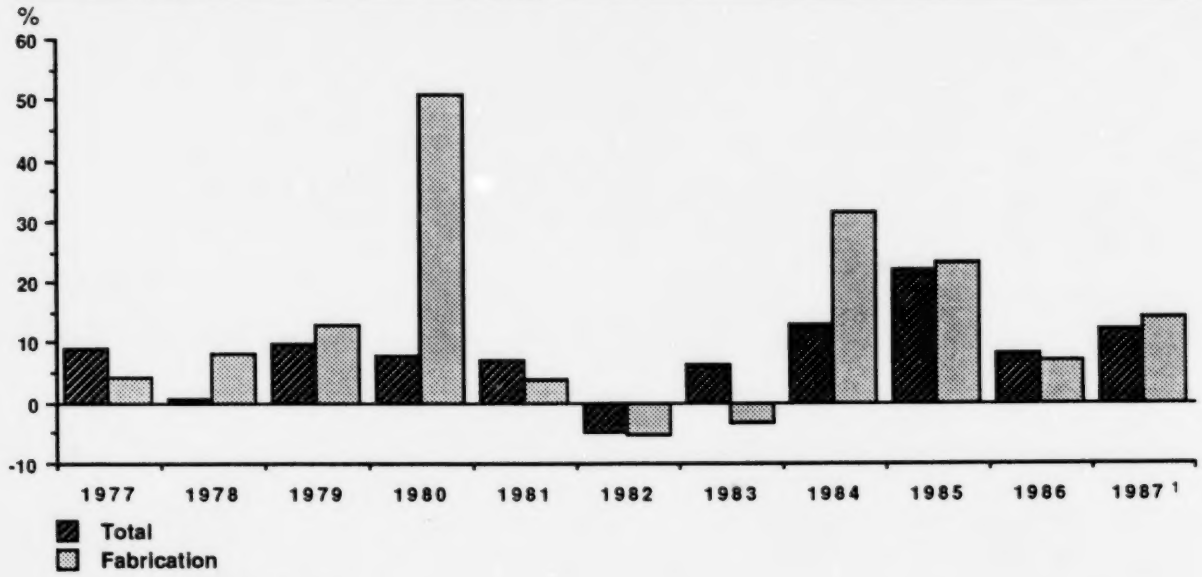
Variation annuelle des ventes au détail, Québec, 1977-1987



1. Dix premiers mois.

Graphique 9

Variation annuelle des immobilisations: total et secteur de la fabrication, Québec, 1977-1987



1. Estimations révisées à la mi-année.

Tableau 5
Investissements privés et publics par secteur, Québec et Canada, 1986 et 1987

Secteur	Immobilisations[1]					
	Québec			Canada		
	1986	1987		1986	1987	
	'000 000 $	'000 000 $	%	'000 000 $	'000 000 $	%
Agriculture et pêche	478,9	449,4	-6,2	2 892,0	2 729,6	-5,6
Forêt	21,0	22,9	9,0	211,0	243,1	15,2
Mines, carrières et puits de pétrole	315,4	296,3	-6,1	7 167,3	6 821,1	-4,8
Manufactures	3 635,8	4 158,4	14,4	13 909,5	15 936,3	14,6
Construction	294,6	318,2	8,0	1 444,0	1 559,7	8,0
Transports et entreposage	481,0	560,9	16,6	3 616,3	3 923,4	8,5
Communications	763,1	871,5	14,2	3 387,3	4 175,2	23,3
Électricité, gaz et autres services d'utilité publique	1 632,6	2 050,2	25,6	6 652,8	7 413,1	11,4
Commerce	421,4	509,2	20,8	2 466,3	2 933,2	18,9
Finances, assurances, affaires immobilières	1 216,5	1 637,3	34,6	6 884,8	8 682,3	26,1
Institutions et ministères gouvernementaux	3 058,8	3 052,6	-0,2	13 720,1	14 594,6	6,4
Services commerciaux	1 822,2	2 021,1	10,9	7 762,8	8 554,3	10,2
Total (habitation exclue)	**14 141,3**	**15 948,0**	**12,8**	**70 114,2**	**77 565,9**	**10,6**
Habitation	6 720,9	7 452,2	10,9	25 593,4	28 487,8	11,3
Total	**20 862,2**	**23 400,2**	**12,2**	**95 707,6**	**106 053,7**	**10,8**

1. Données d'enquête révisées à la mi-année.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Tableau 6
Dépenses d'immobilisation par groupe d'industries manufacturières, Québec et Canada[1], 1986 et 1987

Groupe d'industries	Québec			Canada		
	1986	1987		1986	1987	
	'000 000 $	'000 000 $	%	'000 000 $	'000 000 $	%
Aliments et boissons	231,9	277,0	19,4	1 035,1	1 319,2	27,4
Tabac	42,5	37,5	-11,8	49,2	48,5	-1,4
Caoutchouc et produits en matière plastique	76,5	83,6	9,3	344,8	377,0	9,3
Cuir	3,8	2,7	-28,9	19,1	17,6	-7,9
Textile	72,2	83,1	15,1	249,4	253,4	1,6
Bonneterie	10,2	15,8	54,9	17,2	23,7	37,8
Habillement	19,7	15,1	-23,4	34,3	36,9	7,6
Bois	77,5	84,8	9,4	430,5	742,4	72,5
Meubles et articles d'ameublement	22,7	30,1	32,6	67,7	85,9	26,9
Papiers et produits connexes	1 023,1	1 154,1	12,8	1 889,6	2 532,8	34,0
Imprimerie et édition	82,6	68,5	-17,1	268,8	344,0	28,0
Première transformation des métaux	552,2	524,0	-5,1	1 650,1	1 685,5	2,1
Produits métalliques	88,9	107,3	20,7	714,2	490,3	-31,3
Fabrication de machines (sauf électriques)	83,4	123,7	48,3	314,3	388,8	23,7
Équipement de transport	144,8	344,4	137,8	2 587,3	2 890,5	11,7
Produits électriques	153,4	167,2	9,0	549,4	706,3	28,6
Produits minéraux non métalliques	66,2	66,0	-0,3	301,6	339,9	12,7
Produits du pétrole et du charbon	81,2	105,1	29,4	412,6	550,1	33,3
Produits chimiques	365,2	381,6	4,5	1 217,2	1 142,0	-6,2
Industries manufacturières diverses	64,8	57,7	-11,0	242,5	257,9	6,4
Total du secteur manufacturier	**3 635,8**	**4 158,4**	**14,4**	**13 909,5**	**15 936,3**	**14,6**

1. Données d'enquête révisées à la mi-année.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Tableau 7
Valeur des permis de bâtir par région administrative, Québec,
1986 et 1987

Région administrative	Construction résidentielle		Construction non résidentielle		Total	
	1986	1987[1]	1986	1987[1]	1986	1987[1]
			'000 000 $			
Bas-Saint-Laurent — Gaspésie	51,0	37,8	20,3	32,6	71,3	70,4
Variation en %	35,6	8,0	-26,9	131,7	9,0	43,5
Saguenay — Lac-St-Jean	105,9	95,0	79,3	63,5	185,2	158,5
Variation en %	9,3	7,9	-7,4	26,9	1,4	14,8
Québec	519,5	529,2	260,2	227,0	779,8	756,2
Variation en %	40,7	41,6	-8,8	36,3	19,1	40,0
Trois-Rivières	200,9	173,8	167,8	514,2	368,7	688,0
Variation en %	17,9	6,9	77,2	267,5	39,1	127,4
Estrie	117,7	120,4	60,6	52,8	178,3	173,2
Variation en %	58,8	30,9	-70,7	36,6	-36,5	-2,6
Montréal	2 343,8	2 332,2	1 526,7	1 025,5	3 870,5	3 357,7
Variation en %	66,6	44,8	29,4	11,9	49,6	32,9
Outaouais	202,8	165,0	79,2	104,8	282,0	269,8
Variation en %	7,2	-1,4	-42,5	101,7	-13,7	23,0
Abitibi-Témiscamingue	54,3	48,6	31,5	30,0	85,8	78,6
Variation en %	21,3	10,9	-5,1	41,6	10,1	20,9
Côte-Nord — Nouveau-Québec	22,1	11,3	42,9	15,4	65,0	26,6
Variation en %	30,4	-36,9	149,8	-60,9	90,4	-53,4
Total	**3 618,1**	**3 513,3**	**2 268,6**	**2 065,8**	**5 886,7**	**5 579,1**
Variation en %	**50,4**	**35,6**	**9,7**	**43,7**	**31,6**	**38,5**

1. Neuf premiers mois seulement.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Tableau 8
Nombre de logements mis en chantier[1], Québec,
1986 et 1987

	1986	1987[2]	Trimestres 1987			
			I	II	III	IV
			n			
Logements simples	23 692	23 863	3 967	11 258	8 638	..
Variation en %	28,5	36,6	44,7	37,0	32,8	..
Logements doubles	3 463	2 334	486	1 076	772	..
Variation en %	35,6	-15,0	18,5	-25,4	-13,5	..
Logements en rangée	1 182	1 462	276	605	581	..
Variation en %	-49,2	74,3	117,3	110,8	36,7	..
Logements multiples	32 011	27 191	8 017	11 237	7 937	..
Variation en %	29,5	18,6	56,3	17,1	-3,1	..
Total	**60 348**	**54 850**	**12 746**	**24 176**	**17 928**	**..**
Variation en %	**25,6**	**24,7**	**51,6**	**23,7**	**11,9**	**..**

1. Données non désaisonnalisées.
2. Neuf premiers mois seulement.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Tableau 9
Principaux produits d'exportation internationale, Québec, 1983-1987

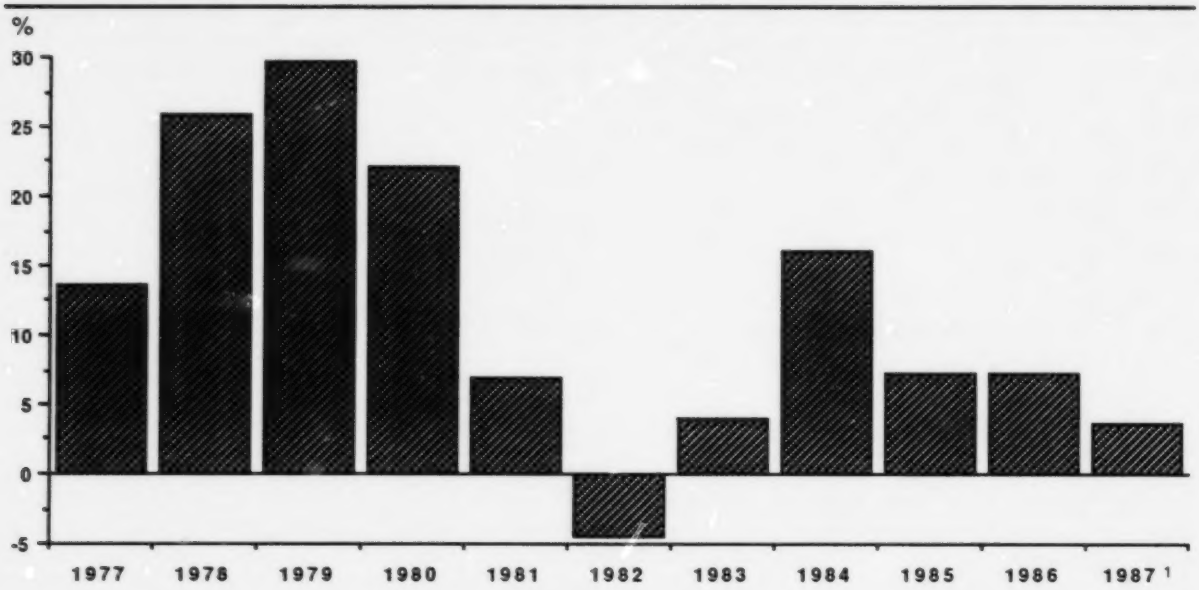
Produit	Rang en 1986	1983	1984	1985	1986	1987[1]
				'000 $		
Papier d'impression	1	2 120 546	2 540 464	2 674 709	2 935 080	2 250 815
Variation en %		-5,3	19,8	5,3	9,7	5,0
Aluminium, y compris alliages	3	952 975	1 199 902	1 079 761	1 505 085	1 345 432
Variation en %		48,4	25,9	-10,0	39,4	18,6
Moteurs d'avion et pièces	5	467 478	626 713	610 905	676 444	583 936
Variation en %		1,3	34,1	-2,5	10,7	20,5
Voitures et châssis	2	1 352 082	1 388 645	1 954 542	1 914 285	569 868
Variation en %		74,3	2,7	40,8	-2,1	-56,4
Bois d'oeuvre	4	563 538	642 092	676 963	736 793	528 102
Variation en %		13,6	13,9	5,4	8,8	-6,7
Tubes électroniques et semi-conducteurs	7	220 988	529 041	623 374	603 003	520 910
Variation en %		59,3	139,4	17,8	-3,3	..
Minerais, concentrés, déchets de fer	6	496 532	598 782	647 011	625 701	404 508
Variation en %		-8,7	20,6	8,1	-3,3	-3,5
Pâtes de bois et pâtes similaires	11	268 693	366 912	320 434	400 657	394 205
Variation en %		-11,1	36,6	-12,7	25,0	32,8
Électricité	12	332 995	392 789	341 107	373 786	366 227
Variation en %		12,6	18,0	-13,2	9,6	30,9
Matériel roulant de chemin de fer	9	131 795	82 207	152 377	408 946	318 470
Variation en %		-37,2	-27,6	85,4	168,4	11,5
Assemblages, équipements et pièces d'avion	8	299 973	276 272	333 050	411 476	309 631
Variation en %		14,3	-7,9	20,6	23,5	6,6
Viandes fraîches réfrigérées, congelées	10	332 106	347 716	344 856	407 442	289 420
Variation en %		-18,0	4,7	-0,8	18,1	-5,3
Cuivre et alliages	14	477 291	415 438	343 259	369 114	288 590
Variation en %		30,9	-13,0	-17,4	7,5	3,5
Matériel commercial de télécommunication	13	300 620	512 994	484 032	369 243	244 732
Variation en %		38,0	70,6	-5,6	-23,7	-10,4
Machines et matériel de bureau	20	219 057	237 261	198 179	191 012	203 428
Variation en %		-17,4	8,3	-16,5	-3,6	55,2
Amiante non manufacturé	15	355 202	358 137	330 886	314 896	195 039
Variation en %		-5,3	0,8	-7,6	-4,8	-15,6
Meubles et accessoires	21	72 930	130 940	155 100	187 182	171 254
Variation en %		28,8	79,5	18,5	20,7	32,9
Autres minéraux non métalliques bruts	17	103 622	140 495	162 763	226 330	167 867
Variation en %		-5,9	35,6	15,8	39,1	3,6
Pièces et accessoires d'autres véhicules automobiles	18	102 815	157 162	182 798	199 493	162 971
Variation en %		14,4	52,9	16,3	9,1	12,9
Autres instruments de mesure et d'essai	19	121 138	106 500	68 377	194 271	154 677
Variation en %		-7,3	-12,1	-35,8	184,1	26,9
Avions entiers, y compris moteurs	16	280 226	250 245	201 109	279 488	150 310
Variation en %		-8,0	-10,7	-19,6	39,0	-11,6
Vêtements divers	22	82 055	114 741	129 124	176 692	144 906
Variation en %		-9,0	39,8	12,5	36,8	25,2
Zinc, y compris alliages	-	198 853	235 491	215 691	107 104	142 158
Variation en %		49,5	18,4	-8,4	-50,3	57,3
Boulons, écrous, quincaillerie de base	-	101 094	123 830	129 054	139 644	106 698
Variation en %		3,1	22,4	4,2	8,2	2,0
Fers et aciers primaires	23	92 770	127 760	167 035	149 199	100 782
Variation en %		-31,7	37,7	30,7	-10,7	-3,2
Total de tous les produits		**14 961 398**	**17 373 307**	**18 631 687**	**19 981 729**	**14 770 156**
Variation en %		**3,9**	**16,1**	**7,2**	**7,2**	**3,6**

1. Neuf premiers mois seulement.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Graphique 10

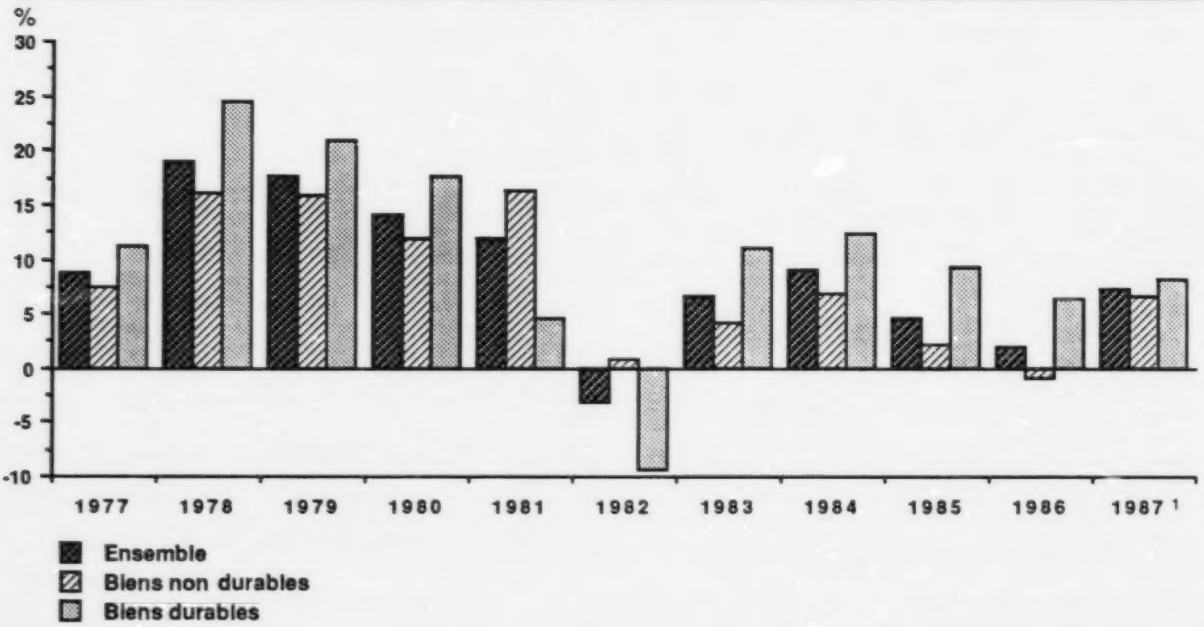
Variation annuelle des exportations chargées au Québec, 1977-1987



1. Neuf premiers mois.

Graphique 11

Variation annuelle des expéditions des manufacturiers, Québec, 1977-1987



1. Dix premiers mois.

Tableau 10
Expéditions des manufacturiers par groupe d'industries[1], Québec,
1983-1987

Groupe d'industries	1983	1984	1985	1986	1987[2]	Trimestres 1987			
						I	II	III	IV[3]
					'000 000 $				
Industries des biens non durables[4]	**32 550,4**	**34 800,9**	**35 539,4**	**35 240,1**	**31 244,8**	**8 817,4**	**9 415,3**	**9 665,4**	**3 346,7**
Variation en %	**4,3**	**6,9**	**2,2**	**-0,9**	**6,7**	**2,9**	**7,0**	**10,1**	**6,2**
Aliments	7 854,9	8 389,3	8 538,2	8 653,1	7 395,3	2 176,4	2 261,7	2 197,9	759,3
Variation en %	1,2	6,8	1,8	1,3	3,3	6,0	2,3	3,2	-0,3
Boissons	1 076,8	1 168,8	1 203,2	1 252,7	1 137,9	258,8	381,5	381,3	116,3
Variation en %	5,0	8,5	2,9	4,1	10,6	7,0	10,8	12,6	11,5
Tabac	704,9	742,0	812,8	794,4	697,0	190,2	205,7	233,8	67,3
Variation en %	3,8	5,3	9,5	-2,3	14,0	19,3	9,5	12,1	21,2
Produits en matière plastique	788,2	870,7	906,3	990,3	918,4	246,2	290,9	281,4	99,8
Variation en %	12,4	10,5	4,1	9,3	11,0	3,9	11,2	16,3	15,4
Produits du cuir	418,5	477,7	455,5	475,5	424,6	106,8	107,6	156,1	54,1
Variation en %	-2,1	14,2	-4,7	4,4	4,6	-1,0	4,8	8,2	5,4
Textiles de première transformation	1 515,7	1 508,3	1 446,9	1 520,5	1 378,5	397,2	450,6	381,4	149,2
Variation en %	17,4	-0,5	-4,1	5,1	7,3	2,3	6,9	8,9	19,7
Produits textiles	1 176,1	1 199,0	1 203,7	1 315,6	1 193,6	330,3	374,3	354,3	134,8
Variation en %	23,1	1,9	0,4	9,3	8,7	6,7	6,2	12,6	11,4
Habillement	3 002,9	3 217,3	3 303,8	3 547,4	3 178,4	908,9	819,2	1 084,6	365,6
Variation en %	5,9	7,1	2,7	7,4	5,2	6,1	7,3	4,6	0,2
Papier et produits connexes	5 062,2	5 717,1	6 050,3	6 469,4	5 965,5	1 722,4	1 801,7	1 809,4	632,0
Variation en %	4,1	12,9	5,8	6,9	10,7	12,7	9,0	11,3	8,3
Imprimerie, édition et produits connexes	2 154,5	2 455,1	2 613,2	2 886,9	2 568,5	754,5	762,8	764,5	286,7
Variation en %	11,9	13,9	6,4	10,5	8,1	14,3	4,7	7,2	4,6
Produits raffinés du pétrole et du charbon	5 426,7	5 503,4	5 336,2	3 271,8	2 752,1	790,0	763,7	908,1	290,3
Variation en %	-2,6	1,4	-3,0	-38,7	1,0	-26,0	9,4	29,9	11,9
Produits chimiques	3 368,9	3 552,3	3 689,1	4 062,5	3 635,0	935,6	1 195,6	1 112,6	391,2
Variation en %	6,1	5,4	3,9	10,1	7,8	-2,4	11,3	14,3	7,4
Industries des biens durables[5]	**18 110,3**	**20 413,9**	**22 300,7**	**23 720,4**	**21 184,5**	**5 803,8**	**6 379,4**	**6 445,3**	**2 536,0**
Variation en %	**11,3**	**12,7**	**9,2**	**6,4**	**8,1**	**7,5**	**2,2**	**11,1**	**18,5**
Bois	2 056,6	2 160,8	2 330,8	2 636,2	2 507,2	664,1	827,1	756,2	259,8
Variation en %	36,0	5,1	7,9	13,1	13,7	18,4	17,3	8,8	6,7
Meubles et produits d'ameublement	779,7	870,8	990,3	1 047,4	992,9	275,9	300,8	300,1	116,2
Variation en %	10,5	11,7	13,7	5,8	13,6	16,7	10,7	14,3	12,2
Première transformation des métaux	4 101,7	4 636,4	4 707,9	5 114,4	5 208,6	1 372,1	1 581,6	1 640,1	614,8
Variation en %	19,8	13,0	1,5	8,6	23,2	12,9	20,0	28,1	47,9
Produits métalliques	2 747,4	3 203,2	3 715,6	3 774,7	3 472,3	954,0	1 053,0	1 071,7	393,5
Variation en %	-10,2	16,6	16,0	1,6	11,9	14,2	6,8	11,2	23,9
Machinerie (sauf électrique)	886,3	918,2	1 102,0	1 143,7	1 078,6	296,2	362,7	294,1	125,7
Variation en %	-14,6	3,6	20,0	3,8	16,4	17,1	20,7	11,8	13,9
Matériel de transport	3 905,9	4 515,1	5 077,1	5 327,6	3 798,6	1 153,8	953,5	1 114,0	577,3
Variation en %	27,8	15,6	12,4	4,9	-13,0	-9,0	-33,9	-0,6	7,4
Produits électriques et électroniques	2 572,7	2 857,6	2 979,9	3 175,5	2 717,4	768,7	834,6	810,2	303,8
Variation en %	2,1	11,1	4,3	6,6	3,2	1,8	1,5	3,6	11,3
Produits minéraux non métalliques	1 059,9	1 251,9	1 397,2	1 500,9	1 408,9	318,9	466,0	458,9	165,0
Variation en %	11,4	18,1	11,6	7,4	11,2	16,3	16,5	5,1	6,1
ENSEMBLE DU SECTEUR MANUFACTURIER	**50 661,5**	**55 214,8**	**57 840,1**	**58 960,5**	**52 429,3**	**14 621,2**	**15 795,7**	**16 110,7**	**5 882,7**
Variation en %	**8,8**	**9,0**	**4,8**	**1,9**	**7,3**	**4,7**	**8,1**	**10,6**	**11,1**

1. Données non désaisonnalisées.
2. Données des dix premiers mois seulement.
3. Octobre seulement.
4. Excluant l'industrie du caoutchouc.
5. Excluant les industries manufacturières diverses.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Tableau 11
Population active, emploi et chômage[1], Québec,
1983-1987

	1983	1984	1985	1986	1987	Trimestres 1987			
						I	II	III	IV
Population active ('000)	3 069	3 123	3 181	3 221	3 306	3 205	3 331	3 399	3 290
Variation en %	2,4	1,8	1,9	1,3	2,6	1,4	3,2	3,4	2,5
Taux d'activité (%)	60,9	61,5	62,2	62,4	63,5	61,7	64,0	65,2	62,9
Emploi ('000)	2 642	2 722	2 804	2 866	2 966	2 823	2 982	3 069	2 988
Variation en %	2,2	3,0	3,0	2,2	3,5	2,4	3,6	4,2	3,7
Chômage ('000)	427	400	376	356	341	381	350	330	302
Variation en %	3,4	-6,3	-6,0	-5,5	-4,2	-5,5	-0,5	-2,8	-8,2
Taux de chômage (%)	13,9	12,8	11,8	11,0	10,3	11,9	10,5	9,7	9,2
Rapport emploi/population (%)	52,4	53,6	54,8	55,5	56,9	54,4	57,3	58,8	57,2

1. Données non désaisonnalisées.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Graphique 12

Emploi total et population active, Québec, 1977-1987

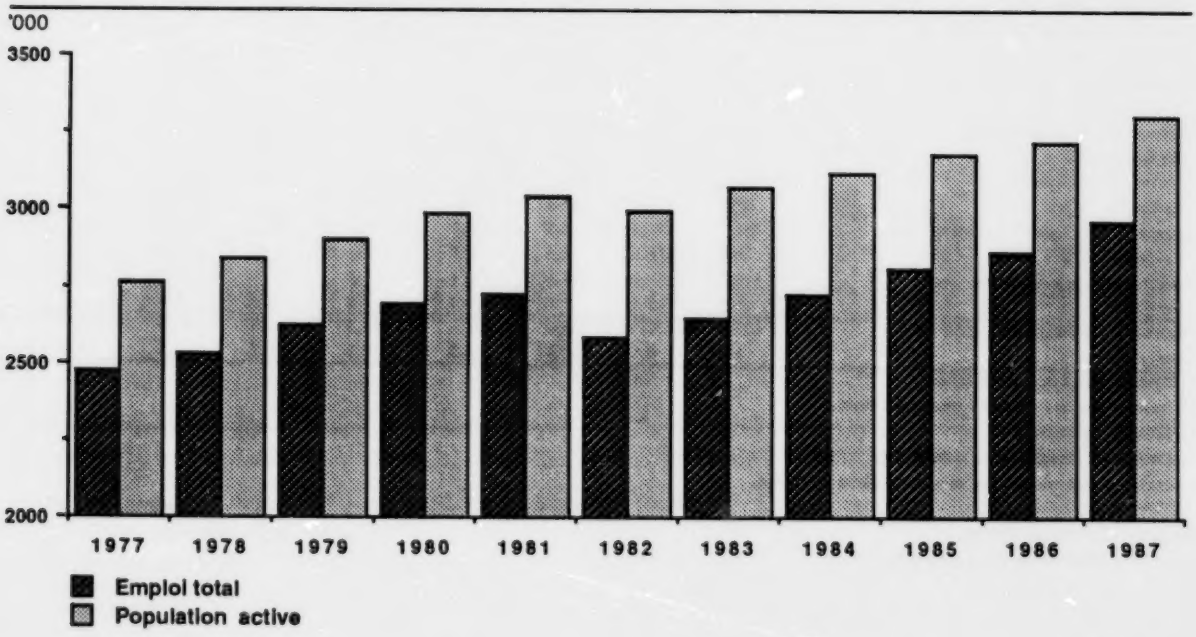


Tableau 12
Évolution de l'emploi à plein temps et à temps partiel[1], Québec, 1983-1987

	1983	1984	1985	1986	1987	Trimestres 1987			
						I	II	III	IV
					'000				
Emploi à plein temps	**2 298**	**2 364**	**2 413**	**2 461**	**2 565**	**2 409**	**2 566**	**2 723**	**2 562**
Variation en %	**1,2**	**2,8**	**2,1**	**2,0**	**4,2**	**3,4**	**3,7**	**5,1**	**4,6**
Hommes	1 473	1 502	1 530	1 554	1 599	1 501	1 605	1 696	1 595
Variation en %	0,6	2,0	1,9	1,6	2,9	2,6	2,4	3,9	2,6
Femmes	825	862	883	907	966	908	961	1 028	967
Variation en %	2,4	4,5	2,5	2,7	6,5	4,9	6,0	7,1	8,0
Emploi à temps partiel	**344**	**358**	**391**	**404**	**400**	**415**	**415**	**346**	**426**
Variation en %	**9,5**	**4,3**	**9,1**	**3,4**	**-1,0**	**-3,0**	**2,7**	**-2,4**	**-1,2**
Hommes	102	109	117	124	115	122	118	92	126
Variation en %	7,0	6,6	7,7	5,3	-7,4	-6,6	-3,5	-16,7	-4,1
Femmes	242	249	274	281	286	293	297	254	300
Variation en %	10,5	3,3	9,7	2,7	1,8	-1,3	5,3	3,7	0,0

1. Données non désaisonnalisées.

Sources:Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Tableau 13
Répartition de l'emploi[1] selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1983-1987

	1983	1984	1985	1986	1987	Trimestres 1987			
						I	II	III	IV
					'000				
Emploi 15 ans et plus	**2 642**	**2 722**	**2 804**	**2 866**	**2 966**	**2 823**	**2 982**	**3 069**	**2 988**
Variation en %	**2,2**	**3,0**	**3,0**	**2,2**	**3,5**	**2,4**	**3,6**	**4,2**	**3,7**
Hommes	1 576	1 611	1 648	1 678	1 714	1 623	1 723	1 787	1 721
Variation en %	1,0	2,3	2,3	1,8	2,1	1,8	2,0	2,6	2,1
Femmes	1 066	1 111	1 157	1 188	1 252	1 200	1 258	1 282	1 267
Variation en %	4,1	4,2	4,1	2,7	5,4	3,3	5,9	6,4	6,0
Emploi 15 à 24 ans	**553**	**566**	**571**	**570**	**572**	**525**	**589**	**632**	**541**
Variation en %	**0,1**	**2,3**	**1,0**	**-0,3**	**0,4**	**0,6**	**0,9**	**0,1**	**-0,2**
Hommes	284	299	297	300	301	268	310	341	283
Variation en %	-0,6	5,2	0,6	1,1	0,2	0,1	-1,3	2,0	-0,1
Femmes	269	267	275	270	271	256	278	291	259
Variation en %	0,7	-0,8	2,8	-1,8	0,4	0,9	3,3	-2,1	-0,1
Emploi 25 ans et plus	**2 089**	**2 156**	**2 233**	**2 296**	**2 394**	**2 298**	**2 393**	**2 438**	**2 447**
Variation en %	**2,8**	**3,2**	**3,6**	**2,8**	**4,3**	**2,8**	**4,3**	**5,3**	**4,6**
Hommes	1 292	1 313	1 351	1 378	1 413	1 355	1 413	1 446	1 439
Variation en %	1,3	1,6	2,9	2,0	2,5	2,2	2,7	2,7	2,6
Femmes	797	844	882	918	981	944	979	992	1 008
Variation en %	5,3	5,9	4,5	4,1	6,9	4,0	6,6	9,2	7,6

1. Données non désaisonnalisées.

Sources:Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Tableau 14
Taux de chômage[1] selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1983-1987

	1983	1984	1985	1986	1987	Trimestres 1987			
						I	II	III	IV
					%				
Taux de chômage 15 ans et plus	**13,9**	**12,8**	**11,8**	**11,0**	**10,3**	**11,9**	**10,5**	**9,7**	**9,2**
Hommes	13,9	12,5	11,7	10,6	10,1	12,3	10,2	8,9	9,0
Femmes	14,0	13,3	12,1	11,6	10,6	11,4	10,9	10,8	9,5
Taux de chômage 15 à 24 ans	**22,8**	**19,8**	**18,0**	**16,9**	**14,9**	**17,2**	**15,0**	**13,5**	**14,1**
Hommes	25,2	20,8	19,9	17,9	15,8	19,7	15,4	13,5	15,1
Femmes	20,2	18,8	16,1	15,7	13,8	14,3	14,4	13,3	13,1
Taux de chômage 25 ans et plus	**1,2**	**10,8**	**10,1**	**9,5**	**9,1**	**10,6**	**9,3**	**8,7**	**8,0**
Hommes	10,9	10,4	9,7	8,9	8,7	8,1	9,0	7,7	7,7
Femmes	11,6	11,4	10,7	10,3	9,7	10,6	9,8	10,0	8,5

1. Données non désaisonnalisées.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Graphique 13
Taux de chômage selon le groupe d'âge, Québec, 1977-1987

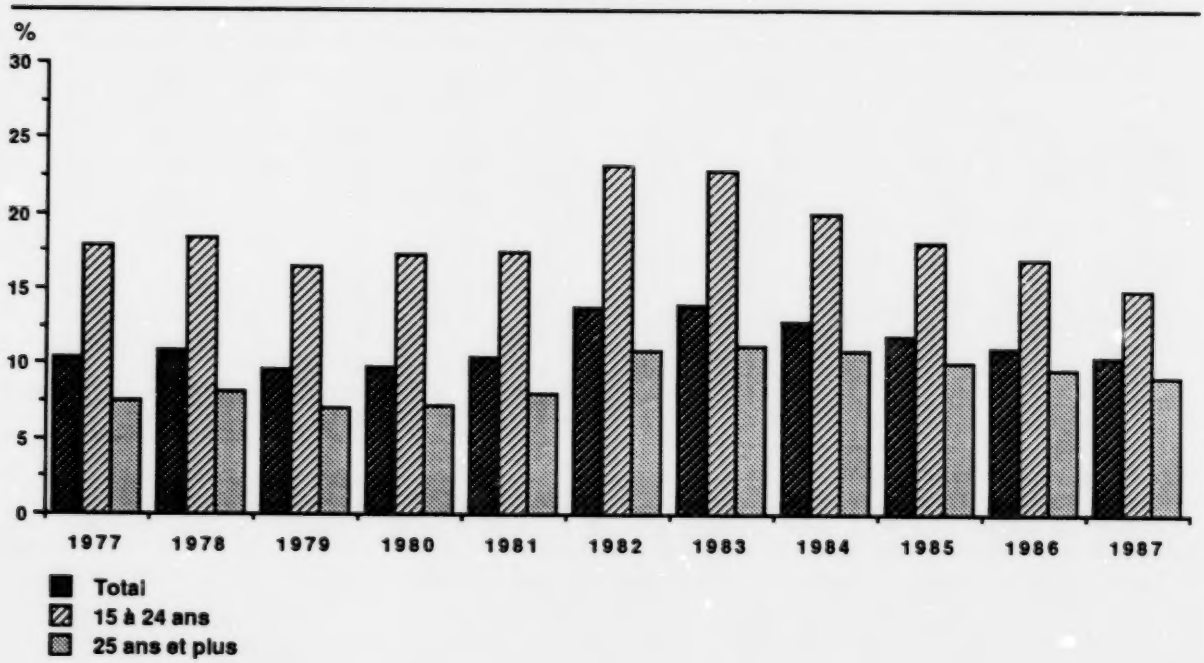


Tableau 15
Emploi par secteur d'activité[1], Québec,
1983-1987

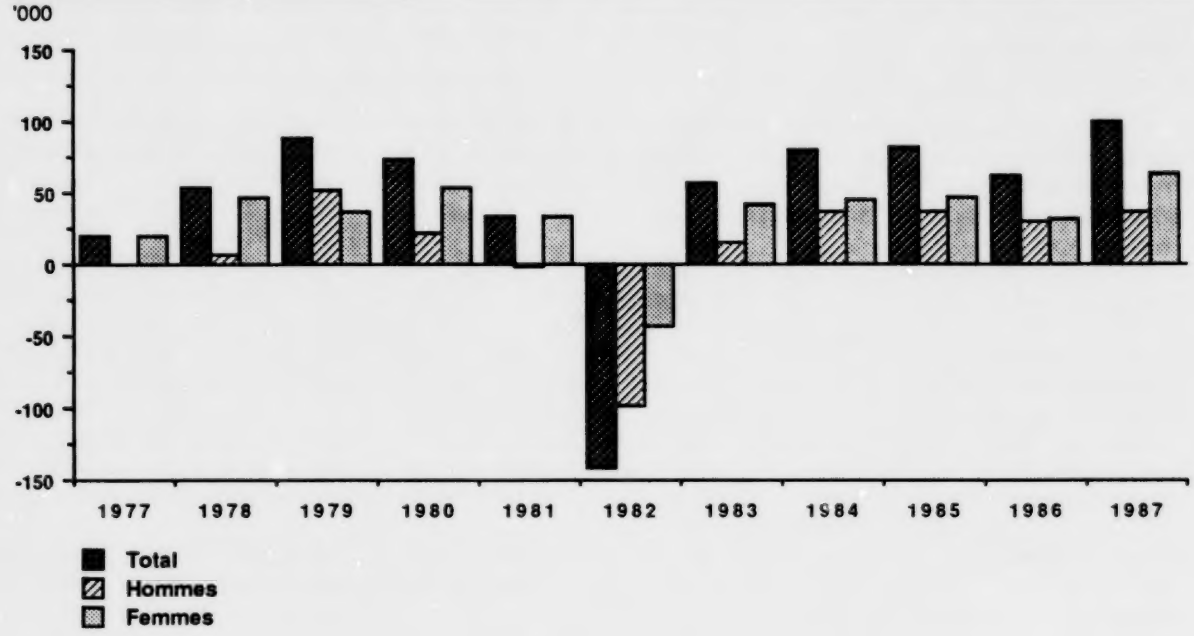
Secteur d'activité	1983	1984	1985	1986	1987	Trimestres 1987			
						I	II	III	IV
					'000				
Secteur primaire	**127**	**128**	**130**	**127**	**118**	**108**	**117**	**132**	**115**
Variation en %	**6,3**	**0,5**	**1,6**	**-2,0**	**-7,4**	**-9,2**	**-14,1**	**-3,2**	**-2,0**
Agriculture	79	77	85	82	76	72	78	84	71
Variation en %	3,6	-3,2	10,6	-3,4	-7,1	-9,2	-13,9	-1,6	-2,7
Autres industries primaires	48	51	45	45	42	36	39	48	44
Variation en %	11,1	6,7	-11,3	0,2	-7,6	-9,2	-14,6	-5,8	-0,8
Secteur secondaire	**649**	**681**	**674**	**706**	**733**	**659**	**741**	**778**	**752**
Variation en %	**-0,9**	**5,0**	**-1,1**	**4,7**	**3,8**	**-0,1**	**4,8**	**5,4**	**4,8**
Fabrication	533	560	548	565	573	536	586	590	579
Variation en %	-1,6	5,0	-2,1	3,0	1,4	-1,7	4,2	1,7	1,5
Construction	116	121	126	141	160	123	155	188	173
Variation en %	2,5	4,7	3,5	12,3	13,3	7,6	7,1	19,0	17,7
Secteur tertiaire	**1 867**	**1 913**	**2 001**	**2 032**	**2 115**	**2 056**	**2 124**	**2 158**	**2 122**
Variation en %	**3,1**	**2,5**	**4,6**	**1,5**	**4,0**	**3,9**	**4,4**	**4,2**	**3,6**
Transports, entreposage, communications et autres services publics	212	202	221	218	232	227	237	238	225
Variation en %	-2,8	-4,6	9,3	-1,4	6,1	8,4	5,8	6,6	3,9
Commerce	457	480	491	515	522	507	526	536	517
Variation en %	3,7	5,1	2,3	4,8	1,3	2,1	1,3	1,9	-0,2
Finances, assurances et affaires immobilières	143	146	156	155	169	154	160	175	188
Variation en %	6,2	2,5	6,4	-0,3	8,8	2,4	4,4	10,1	17,7
Services socio-culturels, personnels et commerciaux	858	888	937	946	984	967	993	996	981
Variation en %	3,1	3,5	5,5	1,0	4,0	4,7	6,2	3,1	2,0
Administration publique et défense	197	196	195	198	209	201	208	214	211
Variation en %	6,6	-0,4	-0,5	1,5	5,5	1,3	2,3	8,4	10,1
Total, ensemble des secteurs	**2 642**	**2 722**	**2 804**	**2 866**	**2 966**	**2 823**	**2 982**	**3 069**	**2 988**
Variation en %	**2,2**	**3,0**	**3,0**	**2,2**	**3,5**	**2,4**	**3,6**	**4,2**	**3,7**

1. Données non désaisonnalisées.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Graphique 14

Création nette d'emplois, Québec, 1977-1987



Graphique 15

Variation annuelle de l'emploi par secteur, Québec, 1977-1987

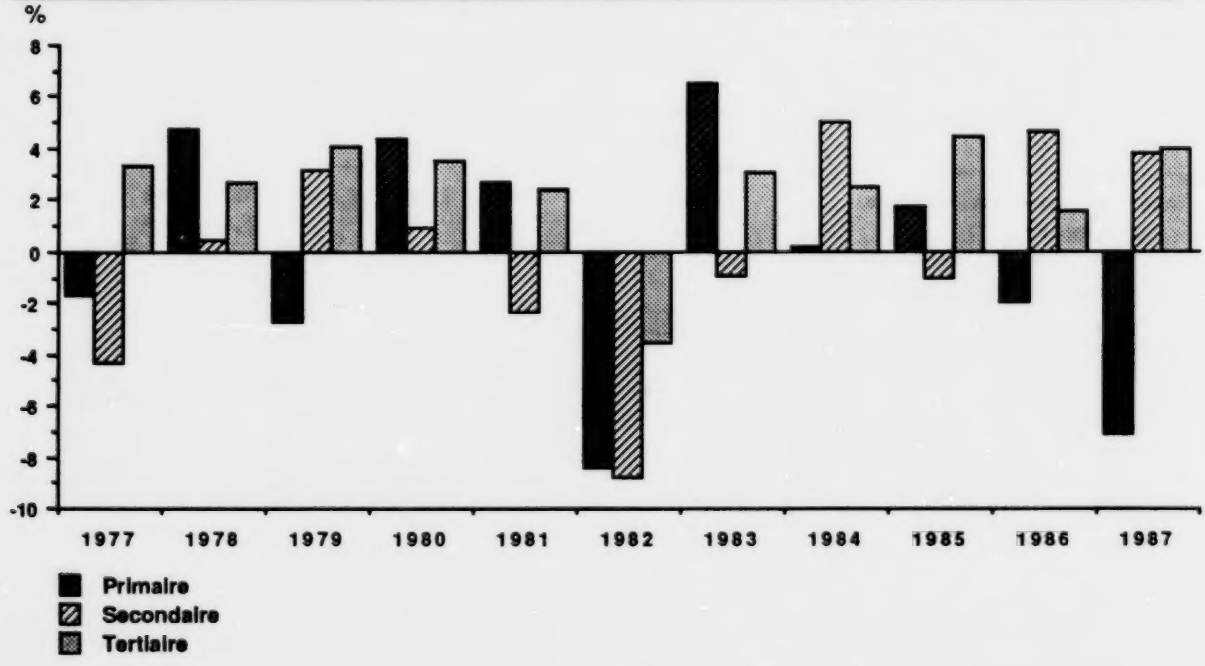


Tableau 16
Répartition de l'emploi[1] par région administrative, Québec, 1983-1987

Région administrative	1983	1984	1985[2]	1986	1987	Trimestres 1987			
						I	II	III	IV
					'000				
Bas-Saint-Laurent — Gaspésie	1,1	78,3	115,4	114,0	121,0	110,3	122,7	133,3	117,7
Variation en %	9,4	10,1	7,0	-1,2	6,1	8,5	4,2	13,3	5,1
Saguenay — Lac-St-Jean	88,9	92,0	112,3	120,5	122,1	116,7	124,3	126,7	120,7
Variation en %	-1,8	3,5	8,1	7,3	1,3	4,5	4,8	-1,3	-2,2
Québec	402,8	424,3	398,6	404,8	411,7	381,7	405,7	438,7	420,7
Variation en %	1,2	5,3	1,2	1,6	1,6	-1,7	-0,6	4,0	4,8
Trois-Rivières	167,1	167,8	182,6	194,7	200,8	191,3	202,3	206,3	203,0
Variation en %	3,5	0,4	5,4	6,6	3,1	5,7	3,8	0,7	2,7
Estrie	95,6	93,9	111,2	112,5	112,9	112,0	116,7	113,0	110,0
Variation en %	5,1	-1,7	8,2	1,2	0,4	3,7	2,0	-2,3	-1,8
Montréal	1 566,5	1 619,5	1 667,6	1 698,7	1 768,3	1 696,0	1 785,3	1 812,3	1 779,7
Variation en %	0,1	3,4	2,2	1,9	4,1	2,5	4,9	5,0	4,0
Outaouais	115,6	110,9	113,5	111,6	120,4	113,3	119,0	126,0	123,3
Variation en %	8,7	-4,0	11,0	-1,7	7,9	3,0	5,3	13,9	9,5
Abitibi-Témiscamingue	55,5	55,5	55,2	60,3	61,1	56,0	58,0	65,0	65,3
Variation en %	3,6	0,0	9,1	9,4	1,2	0,6	-4,9	2,1	7,1
Côte-Nord — Nouveau-Québec	38,1	38,8	47,8	48,1	47,2	46,7	46,3	48,3	47,3
Variation en %	2,7	1,8	-1,5	0,7	-1,9	3,7	-2,8	-4,6	-3,4

1. Données non désaisonnalisées.
2. À partir de 1985 les données correspondent à une nouvelle délimitation des régions et ne sont pas comparables aux données des années précédentes. Les taux de variation de 1985 sont calculés à partir des niveaux de l'année 1984 selon les nouvelles délimitations.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

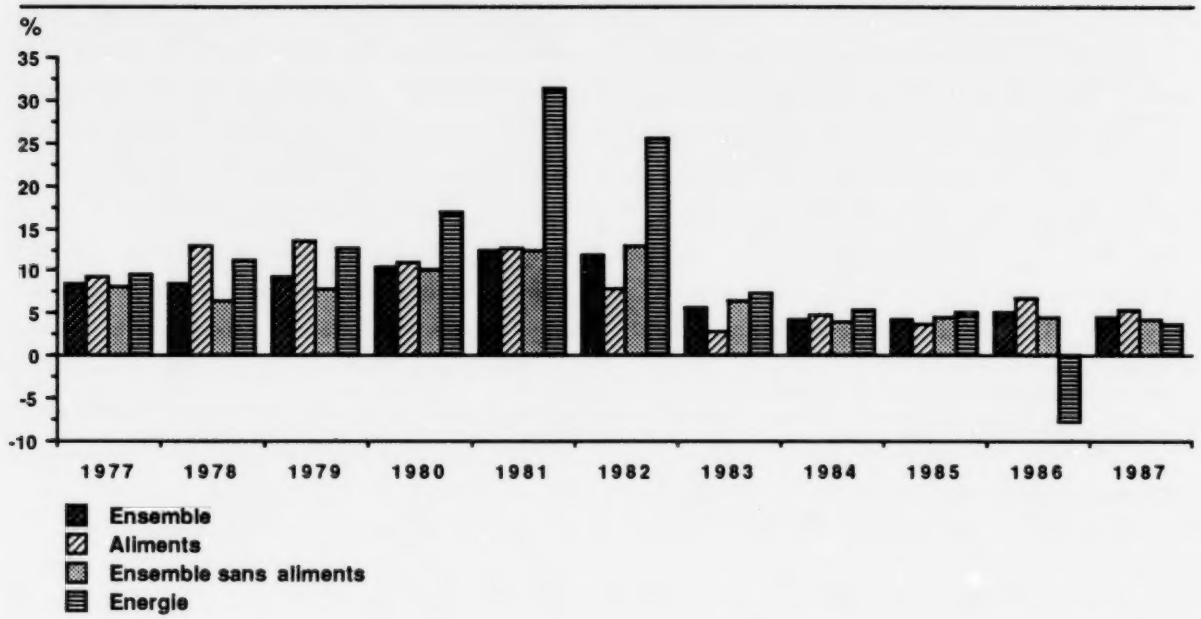
Tableau 17
Indice des prix à la consommation à Montréal,
1983-1987

	1983	1984	1985	1986	1987	Trimestres 1987			
						I	II	III	IV
	1981=100								
Indice d'ensemble	**117,8**	**122,6**	**128,1**	**134,4**	**140,4**	**138,0**	**139,7**	**141,0**	**142,8**
Variation en %	**5,6**	**4,2**	**4,3**	**4,9**	**4,5**	**4,6**	**4,7**	**4,4**	**4,2**
Aliments	110,8	116,1	120,3	128,4	135,1	133,2	135,4	135,4	136,4
Variation en %	2,7	4,8	3,6	6,7	5,2	7,1	6,7	4,2	3,0
Habitation	121,1	126,4	131,6	135,7	141,6	139,1	140,2	142,1	145,0
Variation en %	7,8	4,4	4,0	3,2	4,3	3,7	4,1	4,5	5,0
Habillement	109,2	111,6	114,8	118,5	123,9	121,3	123,7	124,4	126,0
Variation en %	3,6	2,3	2,8	3,3	4,5	4,4	4,9	4,2	4,6
Transports	124,2	128,7	134,9	139,1	143,5	142,1	142,3	144,6	145,1
Variation en %	4,3	3,8	4,5	3,2	3,2	1,9	3,4	4,2	3,1
Santé et soins personnels	116,6	120,9	126,1	132,1	139,2	136,3	139,0	140,3	141,1
Variation en %	6,8	3,7	4,3	4,8	5,3	5,1	5,4	5,8	5,0
Loisirs, lecture et formation	114,9	117,9	121,8	127,2	133,9	130,3	133,7	134,8	136,9
Variation en %	5,8	2,6	3,3	4,4	5,3	4,9	5,6	5,2	5,4
Tabac et alcools	127,8	136,8	154,2	178,9	187,6	184,2	188,0	188,8	189,2
Variation en %	10,3	7,0	12,7	16,0	4,8	7,9	4,0	4,0	3,6
Ensemble sans les aliments	**120,1**	**124,9**	**130,7**	**136,4**	**142,3**	**139,8**	**141,4**	**143,0**	**145,0**
Variation en %	**6,5**	**4,0**	**4,6**	**4,4**	**4,3**	**3,9**	**4,2**	**4,5**	**4,5**
Énergie	134,4	141,4	148,5	136,9	141,8	137,9	141,2	143,4	144,9
Variation en %	7,2	5,2	5,0	-7,8	3,6	-7,7	4,6	9,0	10,0
Ensemble sans l'énergie	**116,1**	**120,9**	**126,0**	**133,6**	**139,7**	**137,5**	**139,1**	**140,3**	**142,1**
Variation en %	**5,3**	**4,1**	**4,2**	**6,1**	**4,6**	**5,7**	**4,7**	**4,1**	**3,8**
Ensemble sans les aliments et l'énergie	**118,2**	**122,8**	**128,3**	**135,9**	**141,8**	**139,5**	**140,9**	**142,5**	**144,4**
Variation en %	**6,3**	**3,8**	**4,5**	**5,9**	**4,4**	**5,3**	**4,2**	**4,1**	**4,0**

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

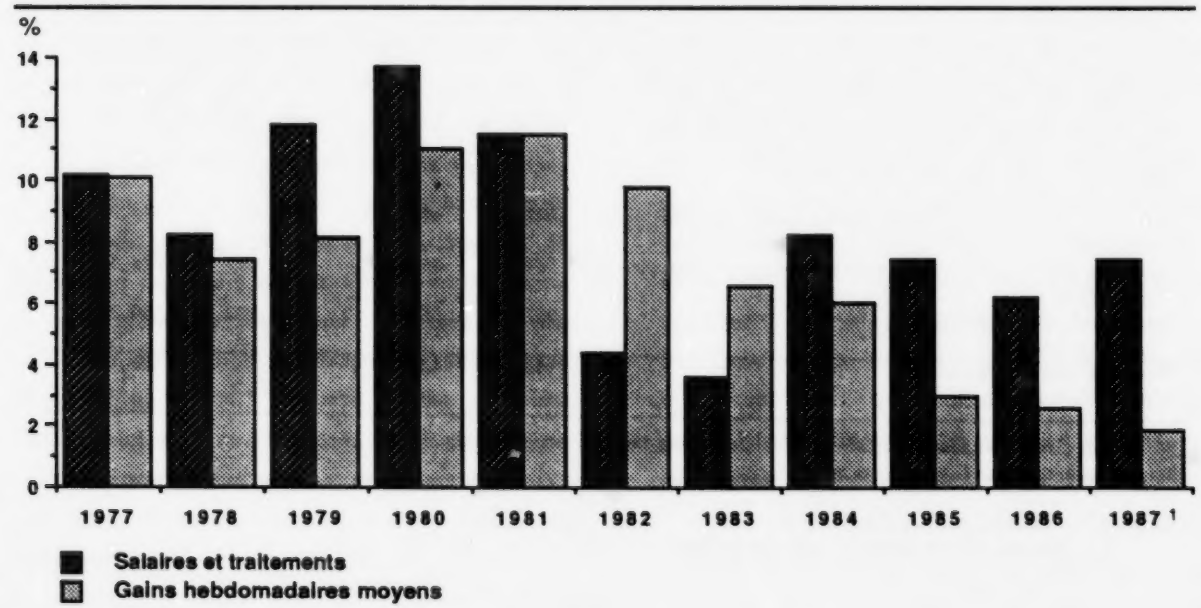
Graphique 16

Variation annuelle de l'indice des prix à la consommation à Montréal, 1977-1987



Graphique 17

Variation annuelle des salaires et traitements et des gains hebdomadaires moyens, Québec, 1977-1987



1. Neuf premiers mois.

Tableau 18
Taux de variation de l'indice des prix à la consommation[1] à Montréal et au Canada, 1986 et 1987

	Montréal		Canada	
	1986	1987	1986	1987
	%			
Ensemble	**4,9**	**4,5**	**4,2**	**4,4**
Aliments	6,7	5,2	5,0	4,4
Habitation	3,2	4,3	3,0	4,0
Habillement	3,3	4,5	2,8	4,2
Transports	3,2	3,2	3,2	3,6
Santé et soins personnels	4,8	5,3	4,2	5,0
Loisirs, lectures et formation	4,4	5,3	4,7	5,4
Tabac et alcools	16,0	4,8	11,9	6,7
Ensemble sans les aliments	**4,4**	**4,3**	**4,0**	**4,4**
Énergie	-7,8	3,6	-7,1	2,6
Ensemble sans l'énergie	**6,1**	**4,6**	**5,2**	**4,5**
Ensemble sans les aliments et l'énergie	**5,9**	**4,4**	**5,3**	**4,6**

1. 1981=100.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec

Tableau 19
Rémunération hebdomadaire moyenne[1] de l'ensemble des salariés, Québec, 1987

		Trimestres 1987			
	1987[2]	I	II	III	IV
	$				
Forêt	538,69	557,01	539,76	527,96	..
Variation en %	11,7	10,5	17,0	8,6	..
Mines, carrières et puits de pétrole	599,05	620,93	593,81	585,36	..
Variation en %	0,5	2,6	-0,6	-0,2	..
Manufacturier	454,18	457,37	452,86	452,53	..
Variation en %	2,8	3,3	3,2	1,8	..
Construction	537,89	532,03	537,10	542,64	..
Variation en %	4,4	3,8	6,8	2,8	..
Transport, communications et autres services d'utilité publique	558,17	559,49	561,59	553,54	..
Variation en %	1,4	2,6	1,5	0,3	..
Commerce	311,98	307,36	312,75	315,85	..
Variation en %	2,1	1,5	1,7	3,2	..
Finances, assurances et affaires immobilières	449,15	444,00	458,84	444,59	..
Variation en %	3,3	3,5	4,7	1,8	..
Services socio-culturels, commerciaux et personnels	364,22	354,84	366,08	371,55	..
Variation en %	0,4	-1,5	1,2	1,4	..
Administration publique	561,44	562,29	561,70	560,36	..
Variation en %	5,1	5,8	6,1	3,4	..
Ensemble des industries	**416,70**	**411,15**	**418,04**	**420,64**	..
Variation en %	**1,9**	**1,1**	**2,5**	**1,9**	..

1. Données non désaisonnalisées, excluant les heures supplémentaires.
2. Moyenne des neuf premiers mois.

Sources: Statistique Canada.
Bureau de la statistique du Québec.

Depuis la fin de la récession en 1982, l'économie du Québec connaît une expansion soutenue; en 1987, le taux de croissance de 5,0% se révèle le plus élevé depuis 1982 à l'exception de celui de 7,0% obtenu en 1984. De plus, au chapitre de l'emploi, l'augmentation de 100 000 observée en 1987 est la plus importante de la présente période d'expansion. C'est le dynamisme de la construction résidentielle et des autres dépenses d'investissement qui permettent un tel rythme de croissance; les dépenses de consommation contribuent également à la croissance en 1987 tandis que les dépenses publiques courantes et les exportations internationales connaissent des augmentations plus faibles que l'ensemble de l'économie.

En 1988, selon la plupart des analystes, l'économie québécoise devrait être affectée par une plus grande prudence des consommateurs et des entreprises, et de surcroît, par la fin du boom de la construction résidentielle. Néanmoins, un tour d'horizon des dernières prévisions de plusieurs organismes révèle que la croissance de l'économie québécoise serait à nouveau supérieure à celle des économies canadienne et américaine; la moyenne des taux de croissance qu'indiquent ces prévisions pour le Québec se situe à 2,5%. On estime cependant que ce rythme de croissance ne serait pas suffisant pour permettre une nouvelle baisse du taux de chômage, qui se maintiendrait à près de 10%. Au Québec, comme au Canada, les scénarios proposés n'impliquent pas une remontée significative du taux d'épargne des particuliers en 1988, et supposent une croissance sensiblement plus forte qu'en 1987 du revenu disponible réel, comme conséquence des réformes fiscales annoncées. Ces scénarios pour le Québec sont aussi liés à des scénarios relativement optimistes quant à l'évolution de l'économie extérieure; ils incluent notamment une prévision de forte croissance des dépenses d'investissement des entreprises, qui ne pourrait se réaliser advenant une détérioration sensible du contexte extérieur.

La plupart des organismes qui publient des prévisions économiques ont revisé à la baisse leur taux de croissance des économies américaine et canadienne en 1988, à la suite de la crise boursière, à la mi-octobre. Une récession à l'échelle internationale demeure une possibilité dans le contexte actuel de grande incertitude mais le consensus qui se dégage des scénarios retenus par les prévisionnistes exclut une telle récession et situe le taux de croissance de l'économie américaine entre 1,0% et 2,0% en 1988. Malgré les mesures annoncées par l'Administration, le déficit fédéral américain serait quand même supérieur de quelques dizaines de milliards de dollars à son niveau de 1987. Le déficit du compte courant de la balance des paiements amorcerait cependant un recul, alors que les exportations constitueraient l'élément le plus dynamique de la demande. La tendance à la baisse des taux d'intérêt, qui s'est imposée dès le krach, se maintient sans se traduire par une baisse prononcée de ces taux. Un scénario semblable, comprenant des taux d'intérêt un peu plus faibles, une croissance modérée des prix et une augmentation d'environ 2,0% du produit intérieur brut, prévaut pour le Canada.

Tableau 20
Survol des prévisions économiques de quelques organismes, Canada, 1988

	Conference Board du Canada		Caisses populaires Desjardins		Caisse de dépôt et placement du Québec		Banque Nationale du Canada	
	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987
PIB	2,8	3,7	2,1	3,7	2,2	3,7	2,4	3,7
Taux d'intérêt de base (%)	..	..	8,50	9,75	9,2	9,[illegible]	8,75	9,75
Taux de change, (¢US/$CAN)	75,8	75,4	74,7	76,0	76,5	75,4	76,0	76,0
Indice des prix à la consommation	4,9	4,5	3,9	4,4	4,4	4,4	5,0	4,6
Taux d'épargne (%)	9,6	9,2	9,0	8,9	8,0	8,9	..	..
Revenu disponible réel	3,3	1,4	2,1	1,1	1,7	1,5	..	..
Bénéfices des sociétés[2]	4,6	24,1	-	-	6,8	24,2	5,0	21,0
Taux de chômage (%)	9,0	9,2	8,9	8,9	8,7	9,0	9,2	9,1

1. Prévisions de décembre 1987; sauf indication contraire, il s'agit de la variation en pourcentage.
2. Après impôts, sauf dans le cas de la Caisse de dépôt et placement du Québec et de la Banque Nationale du Canada.

Tableau 21
Survol des prévisions économiques de quelques organismes, Québec, 1988

	Conference Board du Canada		Caisses populaires Desjardins		Caisse de dépôt et placement du Québec	
	1988	1987	1988	1987	1988	1987
PIB	2,6	5,0	2,4	5,1	3,0	5,3
Mises en chantier ('000)	44,4	68,4	49,9	68,7	48,0	72,0
Indice des prix à la consommation	4,9	4,7	4,0	4,6	4,4	4,5
Taux d'épargne (%)	7,7	7,8	8,0	8,7	..	..
Revenu disponible réel	3,5	1,5	2,4	1,5	2,8	2,6
Croissance de l'emploi ('000)	72	95	59	100	60	102
Taux de chômage (%)	10,7	10,7	10,0	10,3	10,0	10,4

1. Prévisions de décembre 1987; sauf indication contraire, il s'agit de la variation en pourcentage.
2. Après impôts, sauf dans le cas de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Banque de Montréal		Banque Royale du Canada		OCDE		Data Resources		
1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	
1,6	3,8	2,9	3,6	2,8	3,8	2,1	3,7	PIB
..	..	..	..	..	..	8,68	9,75	Taux d'intérêt de base
..	..	75,6	75,3	..	..	74,8	75,2	Taux de change
4,4	4,5	..	..	4,0	4,3	4,9	4,6	Indice des prix à la consommation
..	..	..	..	..	..	10,1	9,3	Taux d'épargne
..	..	..	..	..	..	3,2	1,5	Revenu disponible réel
..	..	..	..	..	..	2,4	34,3	Bénéfices des sociétés[2]
9,2	9,1	8,8	9,1	8,8	9,0	9,0	9,0	Taux de chômage

Banque Nationale du Canada		Banque de Montréal		Banque Royale du Canada		
1988	1987	1988	1987	1988	1987	
2,4	4,5	1,8	4,4	3,0	..	PIB
45,0	70,0	..	..	..	..	Mises en chantier
..	..	..	..	..	..	Indice des prix à la consommation
..	..	..	..	..	..	Taux d'épargne
..	..	..	..	..	..	Revenu disponible réel
39	95	..	..	59	89	Croissance de l'emploi
10,6	10,5	..	..	9,5	..	Taux de chômage

Comme son titre l'indique, cette publication présente un premier bilan de la situation économique du Québec en 1987.

L'ouvrage traite entre autres des aspects suivants:

- **la consommation;**
- **les investissements;**
- **les échanges commerciaux;**
- **la production;**
- **le marché du travail.**

Une brève analyse, accompagnée de nombreux graphiques et tableaux, permettra au lecteur de situer ce bilan tant dans le contexte canadien et international que dans une perspective historique.

Un survol des prévisions de divers organismes, quant aux perspectives de l'année 1988 au Québec et au Canada, complète ce document.

75 ANS DE FIABILITÉ

En vertu de sa loi constitutive adoptée le 21 décembre 1912, le Bureau de la statistique du Québec a pour mandat de recueillir, compiler, analyser et publier des renseignements de nature statistique sur toute matière de juridiction provinciale, de collaborer avec les ministères et organismes gouvernementaux dans la collecte, la compilation et la publication de tels renseignements et de faire de la recherche statistique. Il répond aux besoins du Québec notamment dans les domaines démographique, économique, social et culturel, et il assure la complémentarité et la coordination entre les agents du système statistique québécois.

9 782551 081882

Bureau de la statistique du Québec

Imprimé au Québec, Canada